



Mémoire
Présenté par
MOUHAMET
FARY GUEYE

Ministère e l'Enseignement Supérieur
des Universités, des Centres
Universitaires Régionaux et de la
Recherche Scientifique Ecole
Nationale d'Economie Appliquée

**Analyse des actions ayant influencé
les résultats scolaires des orphelins et
Enfants vulnérables dans le cadre de la
prise en charge : Cas de ONG JAMRA**

Année académique :
2009-2010

16 NOV. 2011

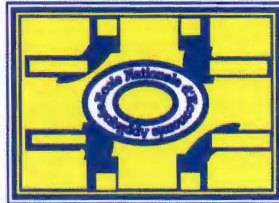
02.05.03

REPUBLIQUE DU SENEGAL

GUE
15508

Ministère de l'Enseignement Supérieur des Universités,
des Centres Universitaires Régionaux et de la Recherche Scientifique

Ecole Nationale d'Economie Appliquée



OPTION : EDA

THEME :

Analyse des actions ayant influencé les résultats scolaires des orphelins et Enfants vulnérables dans le cadre de la prise en charge : Cas de ONG JAMRA

Présenté et soutenu par :

MOUHAMET FARY GUEYE

36ème PROMOTION

ENCADREUR

M. ALIOU BADIANE
PROFESSEUR ENEA

Directeur de stage

M. Bamar GUEYE

L'ONG JAMRA

02.05.03
GUE
15508

ANNEE ACADEMIQUE 2009-2010

Remerciement

ALLAH YA RASSOULALAH !

Gloire à Allah et à son prophète (PSL)

**Prières pour Cheikh Al Islam Maoulana BAYE NIASSE et à tous les érudits du
Tidianisme .**

À tous les talibés et à leurs familles respectives

Ces remerciements s'adressent particulièrement à :

- Monsieur Alioune Bada BADIANE (professeur encadreur), Bamar GUEYE (directeur de stage), dont le sérieux et la rigueur dans le travail nous ont très tôt séduits. La clairvoyance et la pertinence de leurs conseils et suggestions auront été sans nul doute, la clé de la réalisation de ce travail.
- Tous les professeurs du département d'EDA, de l'ENEA dont Monsieur Fofana, Pape Amadou KANE, Sémou SOW, Ba marketing Social qui ont contribué à la formation de l'étudiant et de l'homme que je suis ;
- A ma Maman, mes frères et mes sœurs
- A Rokhaya Daba Diouf (amie et camarade de classe), Soda SECK (amie d'enfance), landing DIATTA, Rama SY, Binta SY, Awa YOUM, Bocar YOUM, Alioune Fall, -Florence et Ibrahima LY KPMG, Fatou SOW, Aissatou MBAYE (ONG JAMRA), Falli NDAO, M. NDIAYE (intendant GUEOUL), M. CAMARA principal à la retraite, Assane MBAYE, Atta GUEYE vos soutiens indéfectibles ont contribué à attiser notre engouement à la recherche
- Tout le personnel de l'ONG JAMRA et mes spécialistes en sphinx, plus

Précisément Monsieur Assane GUEYE, qui malgré le caractère parfois embarrassant de nos questions acceptait d'y répondre avec sollicitude.

A tous, nous disons encore une fois de plus un grand merci.

Dédicace

Je dédie ce travail

➤ A mon père, vous nous avez très tôt, inculqué le sens de la dignité et de la responsabilité, et votre disparition a laissé un grand vide, qu'Allah vous accueille dans son paradis ;

➤ A ma mère et mes Sœurs et Frères, vos conseils ont toujours guidé mes pas dans ce monde tumultueux, puisse Allah vous gardez longtemps auprès de nous, afin que vous goûtiez au fruit du bien que vous avez semé en nous ;

➤ A mes Grands-mères, qui nous ont quitté prématurément et dont le souvenir des moments que nous avons vécus ensemble stimule notre volonté d'aller de l'avant.

➤ A mon père Massata MBENGUE qui n'a cessé de nous orienter dans cette vie agitée.

➤ Aux neveux, nièces et cousins : Néné Maty NDIOR, Amadou Anta NDIAYE, Omar NDIAYE, Nogaye NDIAYE, Sokhna MAÏ, Bané, Pape NDIAYE, Bécaye NDIAYE, Ndioufa NDIAYE, Amet NDIAYE, Ndéye DIAO NDIAYE, Tiané GUEYE, Khady MBOUP, Fallou SALL.

➤ A tous mes potes de l'ENEA sans vous la vie à L'ENEA serait un véritable calvaire.

➤ A Monsieur BADIANE, FOFANA, KANE, SOW, BA, Faye dit bith qui ont guidé nos premiers pas dans la recherche et aux personnels de l'ONG JAMRA; ce travail est aussi le vôtre.

➤ A toute la promotion de la 36^{ème}, particulièrement mes camarades de la section D'EDA.

➤ A tous les étudiants de l'ENEA

Table des matières

<i>Remerciement</i>	<i>I</i>
<i>Dédicace</i>	<i>II</i>
<i>Liste des ABREVIATIONS</i>	<i>V</i>
<i>Liste des tableaux</i>	<i>VI</i>
<i>Résumé</i>	<i>VIII</i>
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : REVUE DE LA LITTERATURE	5
CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL	11
2.1. DEFINITION DES CONCEPTS	11
Définitions d'un enfant.....	11
Définition d'un orphelin.....	11
Définition d'un enfant orphelin du VIH/SIDA.....	12
Rejet et discrimination.....	12
La vulnérabilité.....	12
Les orphelins et enfants vulnérables.....	13
2.2. PROBLEMATIQUE	14
CHAPITRE III : CADRE OPERATOIRE	17
3.1. QUESTION DE RECHERCHE	17
3.2. OBJECTIF GENERAL	17
3.3. HYPOTHESE	18
CHAPITRE IV : PRESENTATION DE L'ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE	20
4.1 PRESENTATION DE LA STRUCTURE	20
4.1.1 Les objectifs de la structure.....	21
4.1.2 Les activités en cours de l'ONG Jamra.....	22
4.1.3 Les réalisations de l'ONG.....	23
4.1.4 Les composantes de l'ONG.....	26
4.2 PRESENTATION DE LA ZONE	27
4.2.1 PRESENTATION DE LA REGION DE DAKAR.....	28
4.2.4. MILIEU HUMAIN.....	31
5.1 Rencontre avec la structure	32
5.2 La recherche documentaire	33
5.3 Les outils de collectes de données	34
• L'enquête par questionnaire.....	35
• Les entretiens.....	35
5.4 L'échantillonnage	36

5.5 La collecte des informations.....	37
5.6 L'analyse et interprétation des données.....	37
5.7 Elaboration du document.....	37
5.8 Restitution.....	38
5.9 Les difficultés rencontrées.....	38
I. Analyse de la répartition éducative des OEV par sexe.....	40
1. Analyse de la répartition par sexe des OEV de cycle maternel et primaire.....	40
2. Analyse de la répartition des OEV en cycle moyen, secondaire et formation professionnelle de l'ONG JAMRA.....	41
II. Analyse des caractéristique des répondants.....	43
1. Les différents types.....	43
2. Niveau d'étude des OEV enquêtés.....	44
III. Analyse des causes de vulnérable des OEV.....	46
IV. Analyse de la fonction du montant de la prise en charge scolaire.....	48
V. Analyse des résultats scolaires des OEV.....	49
VI. Analyse de l'appréciation du montant de la bourse.....	51
VII. Analyse de la situation sanitaire des répondants des OEV.....	52
VIII. Analyse de situation sanitaire des OEV du maternel et du primaire.....	54
IX. Analyse de la répartition de la bourse par catégorie.....	55
X. La perception des acteurs sur la prise en charge et les démarches.....	57
1. L'appréciation des OEV dans le partage des fonds.....	57
2. L'appréciation des membres de la famille sur la prise en charge.....	58
3. Satisfaction des besoins des OEV sur le montant de la prise en charge.....	60
4. La perception des acteurs sur les périodes de retrait.....	61
XI. Analyse des activités des OEV.....	62
XII. Analyse du niveau de richesse des répondants.....	65
1. Les revenus mensuels des répondants.....	65
2. Niveau de satisfaction des besoins par rapport au revenu mensuel.....	66
RECOMMANDATIONS.....	70
CONCLUSION.....	75

Liste des ABREVIATIONS

SIGLES ET ABREVIATIONS	SIGNIFICATIONS
➤ ANIOS	Association National des Imams et Oulémas du Sénégal
➤ HADI	Initiative pour l'espoir des Enfants Africains
➤ OEV	Orphelins et Enfants Vulnérables
➤ PNLP	Plan National de Lutte contre le Paludisme
➤ CNLS	Conseil National de Lutte Contre le SIDA
➤ IST	Infection Sexuellement Transmissible
➤ PVVIH	Personnes Vivants avec le Virus du SIDA
➤ FHI	FAMILY HEALTH INTERNATIONAL
➤ ENTSS	Ecole Nationale des Travailleurs Socio Spécialisés
➤ ENEA	Ecole Nationale d'Economie Appliquée
➤ UCAD	Université Cheikh Anta DIOP
➤ ONU	Organisation des Nations Unis
➤ FNUAP	Fonds des Nations Unis pour la Population
➤ MILDA	Moustiquaire Imprégnée à Longue Durée d'Action
➤ SIDA	Syndrome Immuno Déficitaire Acquis
➤ VAD	Visite A Domicile
➤ ONG	Organisation Non Gouvernementale

Liste des tableaux

Tableau n° 1 : Tableau 1: Récapitulatif du cadre opératoire	19
Tableau 2: Répartition par sexe des OEV en cycle moyen, secondaire et formation professionnelle de l'ONG JAMRA	41
Tableau 3: la fonction du montant de la prise en charge scolaire	48
Tableau 4: la situation sanitaire des répondants des OEV	52
Tableau 5: Satisfaction des besoins des OEV sur le montant de la prise en charge	60
Tableau 6: les moyens utilisés pour satisfaire les besoins familiaux	68

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Liste des figures

Figure 1: Carte de la région de Dakar.....	27
Figure 2: Répartition par sexe des OEV de cycle maternel et primaire	40
Figure 3: Les répondants des OEV.....	43
Figure 4: Niveau d'Etude des OEV	44
Figure 5: causes de vulnérabilité des OEV.....	46
Figure 6: appréciation des résultats scolaires des OEV.....	49
Figure 7: appréciation des répondants sur le montant de la bourse.....	51
Figure 8: situation sanitaire des OEV du maternel et du primaire.....	54
Figure 9: La répartition de la bourse	55
Figure 10: Appréciation des OEV dans le partage des fonds alloués	57
Figure 11: Les membres de la famille qui bénéficie sur la prise en charge.....	58
Figure 12: Satisfaction sur les périodes de retrait de la bourse.....	61
Figure 13: Activités des répondants des OEV.....	62
Figure 14: Les OEV qui exercent d'autres activités	63
Figure 15: Revenus mensuels des répondants des OEV	65
Figure 16: Satisfaction des besoins par les revenus mensuels des répondants	66
Figure 17: les parents qui utilisent le montant de la prise en charge pour satisfaire les besoins familiaux	68

Résumé

Les OEV constituent une des couches les plus vulnérables dans le monde. Cette vulnérabilité est la combinaison de plusieurs facteurs tels que la situation socio-économique, la situation démographique et sanitaire de ces derniers. Leur tranche d'âge varie entre 0 et 18 ans selon la législation Sénégalaise. Parmi leurs caractéristiques, nous notons par ordre de priorité :

- ❖ Les enfants orphelins de père et de mère et infectés par le virus du SIDA
- ❖ Les enfants infectés orphelins de mère ou de père
- ❖ Les enfants affectés du virus du Sida et orphelins de mère et père
- ❖ Les enfants affectés du virus du Sida orphelins de mère ou de père
- ❖ Les enfants orphelins de père et de mère

Ils bénéficient d'une prise en charge de la part de certaines structures au Sénégal parmi celles-ci : la Banque Mondiale.

Cette dernière de concert avec le CNLS et 16 autres structures de suivi ont en leur charge 5000 OEV, parmi celles-ci l'ONG JAMRA. Cette structure qui a fait l'objet de notre étude, prend en charge 81 OEV dont la plupart sont infectés ou affectés par le Virus du Sida.

L'objectif de cette étude est d'analyser les effets de la prise en charge sur les résultats scolaires des Orphelins et Enfants vulnérables.

Pour atteindre cet objectif des enquêtes ont été menées durant le mois de juillet 2010 dans la région de Dakar. Pour ce faire, nous avons choisi la méthode de recherche quantitative accompagnée du type de recherche explicative. Ce qui nous a permis à partir d'une hypothèse vérifiée de connaître les actions de la prise en charge. Pour représenter notre échantillon et généraliser les résultats, nous avons jugé nécessaire de faire une enquête exhaustive, compte tenu du nombre limité de notre population cible. En effet, nous avons une population de 81 personnes. Mais à cause de l'indisponibilité de certaines cibles, nous n'avons eu que 60 personnes. Les données sont recueillies à partir d'un questionnaire adressé aux cibles directes (OEV) et à certains répondants et des guides d'entretien adressés aux structures coordonnatrices et aux structures de suivi. Cette présente étude cible la région de Dakar principalement les OEV.

L'analyse des informations reçues à l'issue des enquêtes a montré que les actions éducatives menées dans la prise en charge des OEV participent à une meilleure éducation.

Ainsi avec le montant de la prise en charge attribué par la Banque Mondiale, les OEV arrivent à payer leur scolarité, leur transport, leur habillement...

Cette situation, les a permis d'avoir de bons résultats dans l'ensemble et de passer en classe supérieure. Au même moment, elle permet à certaines familles des OEV de satisfaire des besoins vitaux parmi ceux-ci : la dépense quotidienne, le paiement des factures d'eaux et d'électricité.

Cependant, l'utilisation de ce montant à d'autres fins conduira à une exclusion voire un abandon des OEV dans les structures éducatives. De ce fait il est intéressant de mettre en place des activités génératrices de revenus pour les répondants des OEV afin de pallier à cette situation.

Néanmoins, les enquêtes ont confirmé que les résultats scolaires des OEV sont devenus meilleurs comparés aux résultats précédant la bourse.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

INTRODUCTION

Il n'est plus un secret pour personne, la question du VIH/SIDA est au centre des préoccupations et même suscite des inquiétudes dans les milieux économiques, politiques, socioculturels et religieux. A cet effet, il a eu un impact considérable sur la vie des êtres humains et notamment sur les Orphelins et Enfants Vulnérables. Le VIH a tué un ou les deux parents de 14 millions d'enfants qui ont actuellement moins de 15 ans. En ce sens, Il a augmenté considérablement le nombre d'OEV qui atteindra 25 millions En 2010.

Ce concept d'OEV s'applique généralement aux orphelins et autres groupes d'enfants qui sont plus exposés aux risques que leurs pairs. Les orphelins et enfants vulnérables constituent une des couches les plus vulnérables au monde. Ils peuvent être distingués en fonction de leur situation socio économique, sanitaire et démographique. Leur tranche d'âge varie entre 0 et 18 ans d'après la définition de Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS). Ainsi, nous notons des OEV infectés ou affectés par le virus du sida, des OEV diminuent et des OEV qui sont orphelins de mère et ou de père. Outre, les coûts humains et sociaux, la grande majorité des orphelins et des enfants vulnérables vivent avec le parent survivant ou la famille élargie. Parmi eux, nombreux sont ceux qui sont pris en charge par un parent survivant malade. Les enfants qui vivent ces situations risquent d'autant plus de perdre des opportunités en matière d'école, de soins de santé, de croissance, de développement, de nutrition et de logement, en un mot, leur droit à une existence humaine.

Par ailleurs, les OEV constituent un groupe d'enfant chez qui le taux de résultats négatifs, tels que la déscolarisation, la morbidité et la malnutrition, est plus élevée que chez leurs pairs. Cette situation est due par la précarité des conditions socio-économique et sanitaire de ces derniers. Pour les protéger contre ces effets négatifs, plusieurs programmes ont été mis sur pieds. En effet, selon le rapport conjoint UNICEF/ONUSIDA/USAID sur l'estimation du nombre d'orphelins et les stratégies de programme, elles définissent l'orphelin comme un enfant âgé de 0 à 18 ans dont l'un ou les deux parents sont décédés. En effet, le concept "orphelins sociaux" est quelquefois utilisé pour décrire les enfants dont les parents, bien qu'en vie, n'assument plus leurs responsabilités parentales (par exemple, les mères ou les pères toxicomanes

qui sont séparées de leurs enfants avec peu de chance de réunification, des parents malades, ou qui, pour d'autres raisons, ont abandonné ou négligé leurs enfants. Ceci pour dire que les degrés de vulnérabilités ne sont pas les mêmes. Par ailleurs, la situation d'orphelin des enfants peut être liée à des facteurs tels que leurs statut de sérologie (infectés, affectés par le virus du Sida), leur situation socio économique etc. En outre beaucoup d'enfants sont devenus orphelins et vulnérables à cause du décès d'un ou des deux parents par la maladie du sida.

Conscients de cette situation, les Etats en concert avec les ONG ont mis en place des programmes de suivis, d'orientation et de prise en charge en faveur des OEV. Cette prise en charge met en relief différents aspects tels que la santé, l'éducation, l'alimentation, la psychologie et le social... A ce propos, un nombre important d'OEV a été prise en charge par ces programmes. Ce qui fait que, la majorité commence à fréquenter l'école et obtient des résultats prometteurs.

A coté de cette prise en charge scolaire, la prise en charge psychosociale joue un rôle prépondérant pour le bien être des OEV. En d'autres termes, elle permet d'alléger la discrimination et la stigmatisation dont vivaient ces derniers. C'est cette optique qui guide tous les autres aspects de la prise en charge.

Au Sénégal nous notons la présence d'un bon nombre de programmes qui œuvre dans la prise en charge des OEV. Parmi tant d'autres le programme de prise en charge scolaire initié par la banque mondiale en concert avec le CNLS et les structures de suivi.

Les structures ont été choisies par leur motivation dans la lutte contre la vulnérabilité des enfants. Parmi tant d'autre l'ONG JAMRA.

Par sa philosophie, l'ONG JAMRA est une structure à vocation religieuse qui lutte contre tous les fléaux sociétaux. C'est en ce sens qu'elle n'a pas manqué d'apporter sa pierre dans l'édifice. En effet, elle a commencé à mener cette lutte bien avant l'avènement de ce programme avec la collaboration de HACI. Un programme qui avait en sa charge 55 OEV répartis dans le département de Dakar. En 2008, il a été remplacé par un nouveau programme de la banque mondiale pour la prise en charge scolaire des Orphelins et Enfants Vulnérables.

Ce nouveau programme qui fait l'objet de notre étude porte sur différents aspects que

Sont :

- la prise en charge sanitaire des Orphelins et Enfants vulnérables
- La prise en charge psychosociale des Orphelins et Enfants vulnérables
- La prise en charge financière des Orphelins et Enfants vulnérables

Ainsi pour mener à bien notre étude, nous tenterons de se poser la question de savoir :

Les facteurs influençant des résultats scolaires des OEV dans le cadre de leur prise en charge ?

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

PREMIERE PARTIE :
CADRE DE REFERENCE

CHAPITRE I : REVUE DE LA LITTERATURE

Afin de pouvoir porter un regard sur les conceptions des OEV, certains choix méthodologiques s'imposent. Avant de présenter et de justifier ces choix, il importe de poser les jalons qui pourront nous guider dans l'analyse des situations. À cet effet, il importe de faire une revue critique de la littérature pour une bonne orientation de notre thème d'étude ; afin de cerner et de mener à bien notre thème de mémoire qui tourne autour de la prise en charge des Orphelins et Enfants Vulnérables. Ceci découle d'une exploitation minutieuse de bon nombre de documents qui traite la question de la prise en charge des OEV.

Ainsi pour le faire, nous avons eu a traité neuf (9) ouvrages scientifiques. A cet effet nous avons constaté que la problématique des enfants et orphelins vulnérables a été abordés sous plusieurs angles par différents auteurs. C'est en ce sens que

❖ Dans le **Plan National d'Action du Sénégal pour la prise en charge des OEV rendus vulnérables par le VIH SIDA au Sénégal 2005-2006;**

L'auteur affirme « les groupes de personnes qui travaillent sur la prise en charge des OEV sont à deux niveaux. Au niveau familial, en dehors de leurs parents biologiques, les OEV sont entretenus souvent par leurs grandes mères maternelles. Au niveau communautaire, en plus de l'engagement des pouvoirs publics, nous notons La présence des ONG et des Organisations Communautaires de Base (OCB). Ainsi, pour rendre cette prise en charge beaucoup plus efficace, un plan stratégique national sur les OEV a été proposé. Lequel plan comporte une planification des activités à mener, les Indicateurs Objectivement vérifiables, les résultats attendus, les moyens de vérifications, les partenaires. »

Après la lecture de cet ouvrage, nous constatons que les propos de l'auteur ont un rapport avec notre thème d'étude. En effet, il nous a permis de comprendre le rôle que peut jouer certains membres de la famille et la communauté dans la prise en charge de ces OEV. Il s'agit surtout d'un rôle de suivi scolaire, social...

Ainsi, il a dégagé trois aspects importants de prise en charge à savoir :

- encadrement et éducation Au niveau familial
- Socialisation au niveau de la communauté
- Soutien au niveau des services

Ces aspects pris en compte peuvent régler les problèmes dont souffrent les OEV comme : la stigmatisation, pauvreté, déficience etc.

Cependant, cette pensée gagnerait si l'aspect éducationnel était corrélé à la prise en charge des OEV.

❖ Dans l'ouvrage **renforcement de la prise en charge des Enfants et**

Orphelins rendus vulnérables par le VIH/Sida au Sénégal initié par Ngagne MBAYE, Charles BECKER et Ousmane TOUNKARA en juin 2004, les auteurs nous renseignent sur l'ensemble des structures qui travaillent sur la prise en charge des OEV. A cet effet, les ONG ont décliné les activités mise en œuvre, les perspectives ainsi que les différents moyens utilisés pour la prise en charge des OEV. C'est dans ce contexte que des séances de renforcement de mise à jour et d'harmonisation pour la prise en charge des OEV ont été initiées. Ainsi, à la page 31, l'auteur affirme « que pour qu'il y'ait une bonne prise en charge scolaire, il faut mettre en place des procédés de facilitations tels que les frais de transports, l'habillement, les fournitures scolaires, les frais médicaux... »

Ce rapport, a été une grande importance pour notre thème d'étude puisque qu'il nous a permis de clarifier les types de prise en charge effectuées par les structures à l'endroit des OEV. En plus, il a essayé de montrer les différents aspects qui peuvent mener à une bonne prise en charge scolaire. Des perspectives ont été aussi dégagées à l'endroit des programmes. C'est peut être leurs avis quand il affirme à la page 16 de ce même ouvrage que : « Les programmes doivent intégrer des actions pour fournir des services spécifiques aux enfants et aux familles les plus vulnérables comme, par exemple, le soutien nutritionnel aux familles, l'enregistrement des enfants à l'état civil, des activités génératrices de revenus, l'accès aux crédits, aux services de santé, au soutien social et aux visites à domicile faites par les bénévoles. »

Cet ouvrage comme ceux qui l'ont précédé a joué un grand rôle dans la compréhension de notre thème d'étude. En effet, il a fourni tous les éléments qu'il faut pour mettre les familles ainsi que les enfants vulnérables dans les meilleures conditions. Néanmoins, il serait beaucoup plus intéressant pour notre thème, s'il avait fait le rapport entre ces services et l'éducation scolaire des OEV.

❖ Dans le rapport ce que les autorités religieuses peuvent faire contre le

VIH/SIDA actions en faveur des enfants et des jeunes, l'auteur affirme à la page 31 :

« Les enfants souffrent énormément lorsque leurs parents tombent malade et lorsqu'ils meurent. De plus, lorsqu'ils ne peuvent plus compter sur les adultes, les enfants sont en situation de risque grave : ils risquent de souffrir de la faim, de devoir abandonner leurs études, de perdre leur héritage, de se droguer, d'être victimes de la violence sexuelle ou psychologique, et de contracter eux-mêmes le VIH »

Ce rapport a été une grande importance pour notre thème. Il nous a permis de mettre en lumière la relation qui existe entre les OEV et le VIH SIDA. Cependant, il serait beaucoup plus intéressé s'il mettait en corrélation la maladie du VIH/SIDA et l'éducation des OEV.

Dans le rapport de la session extraordinaire de l'assemblée générale de l'ONU

Consacré aux enfants 8-10 mai 2002, qui avait vu la participation de 404 enfants à titre de délégués officiels. Les jeunes ont été un facteur essentiel du succès de la session extraordinaire. Ils ont contribué de manière cruciale dans les débats plénières et dans les activités organisées. Ainsi, à la page 11 Koffi Annan, secrétaire général de l'ONU déclare :

« Votre présence ici marque un nouveau chapitre dans l'histoire des Nations Uni.

Nous voulons tous un monde meilleur pour les enfants. Mais jusqu'à présent seuls les adultes décidaient. Maintenant, nous allons bâtir un monde meilleur avec les enfants... votre voix sera entendue, je vous le promets. »

Ce rapport, à l'instar des autres nous clarifie d'avantage sur notre thème d'étude. Néanmoins, il fait plus mention sur la participation des enfants aux instances de prise de décisions, la reconsidération du rôle que peut jouer les enfants dans le développement du monde, le respect des décisions prises en leur faveur en un mot le respect des droits de l'enfant.

❖ Dans le rapport Progrès pour les enfants initié par UNICEF en 2004, l'auteur affirme à la page 2 :

« Aujourd'hui, les enfants ont deux fois moins de risques de mourir avant l'âge de cinq ans qu'il y'a 40 ans. Au début des années 1960, près d'un enfant sur cinq mourrait avant d'atteindre l'âge de cinq ans. En 2002, le taux de mortalité des moins de cinq ans à l'échelle mondiale a diminué ; il est inférieur à 1 sur 12 – un taux qui reste inacceptable car cela représente tous les gens environ 11 millions de décès pouvant être évités. »

Ce rapport, sur le plan sanitaire des enfants a apporté un éclaircissement de taille pour notre thème d'étude. En ce sens, il nous a montré des clarifications par rapport à l'intervention pertinente des programmes (impact) et des Etats dans la prise en charge sanitaire des enfants.

❖ Dans l'ouvrage Enfants mendiants dans la région de Dakar initié par L'UNICEF, la Banque mondiale et ILO en Novembre 2007, l'auteur affirme au milieu (NB : cet ouvrage n'est pas paginé) :

« Les enfants mendiants sont sous-alimentés pour la plupart. Leur alimentation Quotidienne, composée essentiellement de riz et de pain, ne satisfait pas les besoins de la croissance et du développement adéquat d'un enfant. Un peu plus de la moitié seulement des enfants qui mendient déclarent manger des légumes ; seul un enfant sur cinq dits consommer des fruits ou de la viande. La sous-alimentation constitue sans doute un facteur très important des problèmes de santé que connaissent les enfants mendiants. Fièvre jaune, fatigue, douleurs abdominales, diarrhée, dermatoses et, périodiquement paludisme, sont les pathologies les plus souvent signalées. »

Cet ouvrage qui traite sur les enfants mendiants entre dans le cadre de notre thème d'étude. En outre, les enfants mendiants font partis des couches d'enfants dits vulnérables. Même si ils ne sont pas inclus dans ce programme qui fait l'objet de notre étude. Il est bon de les signaler et si nécessaire de proposer des projets allant dans le sens de leur intégration future au sein du programme.

❖ Dans l'ouvrage Enquête de base sur les pires formes de travail des enfants

Dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche maritime artisanale et du travail domestique au Sénégal initié par le Bureau Internationale du Travail en juin 2007, Ainsi, à la page 15, il affirme que :

« Globalement les enfants sont de plus en plus exposés au travail. Le degré d'exposition varie très souvent selon le statut de la famille. En outre, il varie aussi selon la position de l'enfant par rapport au système éducatif et ses relations avec les membres du ménage dans lequel il vit.

Conformément à la logique de socialisation, qui semble constituer la motivation première pour les parents, l'implication des enfants dans un souci d'apprentissage est obligatoire, dans la mesure où « elle évite la fainéantise » qui, socialement est reprobée. »

Parallèlement à notre thème qui tourne sur la prise en charge des OEV ; dans cet ouvrage, l'auteur met en exergue les pires formes de travail des enfants dans certaines régions du Sénégal. Par conséquent, cet ouvrage a été d'une grande importance, il a même été le socle du choix du sujet. Car au vu de cette situation d'injustice sociale, il est grand temps de le révoquer afin de permettre aux Etats et aux programmes d'apporter un coup d'apaisement à cette situation qui gangrène le développement psycho moteur des enfants.

❖ Dans le mémoire, Prise en charge communautaire des enfants infectés et affectés par le VIH/SIDA au Sénégal : cas de l'Antenne JAMRA de Dakar, écrit par Sayon DOUMBIA en 2006. A la page 68, l'auteur affirme :

« Le bien être psychoaffectif des enfants dépend largement de la possibilité pour ceux-ci d'établir et de maintenir des liens affectifs avec des adultes, de pouvoir parler s'il le souhaite avec un adulte à qui ils font confiance. Les enfants ont besoin d'établir des liens étroits avec les personnes qui s'occupent d'eux, d'être compris par elles, de ressentir l'intérêt qu'on leur porte.

Ce bien être des enfants dépend aussi de leurs possibilités de prendre part à une vie de famille normale et à la vie de la communauté : célébrer des anniversaires, participer des fêtes et autres événements sociaux, être en contact avec d'autres enfants.

Le jeu est aussi un élément essentiel qui contribue au bien être psychoaffectif et au développement social. »

Dans son mémoire, DOUMBIA a fait une étude globale de la prise en charge menée par l'ONG JAMRA à l'endroit des enfants infectés et affectés par le virus du SIDA au Sénégal.

Ce qui fait que son document a un rapport direct avec notre thème de mémoire. En effet il renseigne sur les différents types de prise en charge effectués par l'ONG JAMRA, le nombre d'OEV pris en charge par cette dernière, la situation sanitaire des parents et des OEV, leur situation socio économique ainsi que les niveaux et les types d'écoles fréquentées par les OEV.

Ce qui a permis en conclusion, l'implication des enfants doit être effective afin de leur permettre d'identifier des priorités et le débat des questions qui affectent leur vie.

Ce rapport a également développé la pertinence de développer une stratégie de renforcement des capacités des enfants à se prendre en charge. Ce qui tend à prouver que les projets de soutien aux orphelins et aux enfants vulnérables ont plus de chance de réussir si les enfants eux-mêmes sont activement impliqués dans le projet, dès le départ. **C'est peut être l'avis de l'USAID dans son ouvrage intitulé bâtissons l'espoir** qui regroupe des outils participatifs pour améliorer la prise en charge et le soutien des orphelins et enfants vulnérables.

Ce rapport qui a traité tous les aspects de la prise en charge en faveur des Orphelins et enfants Vulnérables a apporté une très grande importance dans notre thème d'étude.

CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL

2.1. DEFINITION DES CONCEPTS

La présente partie s'attèle à éclaircir les concepts autour desquels gravitent notre thème de mémoire.

Notre but ici est d'aider le lecteur à mieux comprendre les concepts centraux qui structurent notre cadre de référence en fixant les sens que nous leur donnons.

Définitions d'un enfant

Dans la plupart des instruments internationaux et nationaux, les enfants sont définis comme des filles et garçons jusqu'à l'âge de 18 ans. En effet, l'âge de 18 ans est généralement accepté comme l'âge de la majorité bien qu'il existe des exceptions juridiques dans tous les pays, par exemple, l'âge légal du mariage, l'âge auquel on peut faire un testament ou donner son consentement au traitement médical.

Définition d'un orphelin

La définition d'un orphelin varie d'un pays à l'autre. Les principales variables sont les suivantes :

Enfants de moins de 18 ans exposés à des conditions qui ne leur permettent pas de jouir des droits fondamentaux pour leur développement harmonieux, notamment :

- Enfants de la rue
- Main-d'œuvre infantile
- Enfants souffrant d'abus sexuel
- Enfants qui sont négligés
- Enfants avec handicaps
- Enfants qui vivent dans des ménages dirigés par d'autres enfants
- Enfants dans des foyers de placement familial
- Enfants vivant dans des centres
- Enfants faisant l'objet d'exploitation ou d'abus sexuel

Même si la plupart des pays du tiers monde accorde la définition sus cités notre recherche se limite seulement aux enfants

Définition d'un enfant orphelin du VIH/SIDA

Children on the Brink, qui est devenue la référence standard pour les définitions et les estimations concernant les OEV. Dans Children on the Brink 2002, le Groupe de référence de l'ONUSIDA sur les estimations, les modélisations et les projections¹⁰ définit un enfant devenu orphelin à cause du VIH/SIDA comme étant un enfant, de moins de 15 ans, dont la mère ou le père est décédé suite au SIDA.

Rejet et discrimination

Même dans les pays avec des épidémies bien établies, il existe souvent des attitudes répandues de rejet et de discrimination. Généralement, cela ne se limite pas aux personnes infectées mais touche aussi les familles. Les enfants des familles affectées par le VIH/SIDA sont les victimes de ce rejet et de cette discrimination à bien des niveaux et pour de nombreux aspects de leur vie. Au sein de la famille élargie, les enfants orphelins à cause du VIH/ SIDA indiquent qu'ils doivent travailler plus durement que les autres enfants de la famille et qu'ils sont les derniers à recevoir la nourriture. On leur paye rarement l'école. Les communautés les rejettent. Ils sont marginalisés et mis au ban la société, tant de la part des adultes que des autres enfants. Cette discrimination à l'école et dans les structures sanitaires et autres compromet leurs droits et souvent limite leur accès à divers avantages et autres possibilités.

La vulnérabilité

La vulnérabilité est un concept complexe, difficile à définir tel qu'en témoignent les définitions locales ou communautaires de la vulnérabilité (enfants souffrant d'infirmités ou vivant dans le dénuement) ; les définitions données dans les politiques et dispositions de soutien qui rangent les enfants selon certaines catégories et dans les définitions pratiques utilisées dans divers documents. Le concept de vulnérabilité ne se limite pas uniquement aux individus tels que des enfants mais il est souvent utilisé à l'égard des ménages.

Premièrement, certains faits remettent en question l'hypothèse selon laquelle les orphelins sont les enfants les plus vulnérables: Des études faites par Ainsworth et Filmer et Huber et Gould, dans le cadre desquelles la non scolarisation et la non-fréquentation scolaire ont été utilisées comme des valeurs supplétives de la vulnérabilité ont constaté que, dans de nombreux pays, les enfants pauvres (plutôt que

les orphelins) risquaient davantage de ne pas aller à l'école. On peut certes remettre en question la généralisation entre les pays (28 pays dans quatre régions dans l'étude d'Ainsworth et de Filmer) et pourtant, il semble que le lien entre pauvreté et vulnérabilité soit bien établi montrant donc que les politiques encourageant la scolarisation parmi les pauvres auront un impact positif sur les OEV défavorisés. Dans les pays du monde entier, on peut décrire l'épidémie du VIH/SIDA comme une succession de trois vagues. La première vague des infections par le VIH est suivie quelques années plus tard par la seconde vague des maladies et décès imputables au SIDA. Ensuite vient la troisième vague, celle des enfants que le SIDA a rendus orphelins avec toutes les conséquences que cela entraîne à divers niveaux.

Les orphelins et enfants vulnérables

La fourchette d'âge de 0 à 14 ans est souvent préoccupante dans la définition utilisée pour quantifier et projeter le nombre d'orphelins. En effet, la justification pour utiliser des âges de moins de 15 ans est d'ordre statistique et méthodologique, se rapportant aux catégories d'âges utilisées dans la plupart des enquêtes démographiques et de santé puisque ces dernières sont la principale source d'information. Cette nécessité statistique ne veut pas dire que les services pour les OEV doivent se limiter aux enfants de moins de 15 ans. La tendance récente consistant à définir les orphelins suite au VIH/SIDA selon le décès de l'un ou l'autre des parents, alors qu'auparavant on insistait sur le décès de la mère, fait suite aux résultats d'une recherche effectuée dans beaucoup de pays comme l'Ouganda qui montre que les orphelins de père risquent d'être encore plus gravement affectés que ceux qui ont perdu leur mère. Autre sujet de préoccupation très débattu : les estimations des orphelins ne reflètent pas adéquatement les enfants qui sont vulnérables à toutes les causes, y compris le VIH/SIDA. Les pays qui cherchent à quantifier la charge actuelle et future des OEV devront probablement compléter leurs données sur les orphelins avec une information dégagée par une analyse situationnelle qui couvre tous les enfants vulnérables.

2.2. PROBLEMATIQUE

Dans le monde, un grand nombre d'enfants ne vivent pas avec leurs parents biologiques et ne sont donc pas élevés par eux ; ils sont souvent confiés à la famille élargie ou à des structures. Selon les estimations révisées de l'an 2000, 34,7 millions d'enfants âgés de moins de quinze ans originaires de trente-quatre pays ont perdu leur mère, leur père, ou les deux parents en raison du VIH/sida et pour d'autres causes de mortalité. D'ici l'an 2010, ce chiffre passera à 44 millions. Sans le sida, le nombre total d'enfants orphelins en 2010 serait passé à moins de 15 millions.

En Afrique, en mi-2002, il existait plus de 13 millions d'enfants de moins de 15 ans qui sont devenus orphelins à cause du Sida et la vaste majorité d'entre eux vivent en Afrique subsaharienne. D'après les futures estimations, plus de 25 millions d'enfants deviendront orphelins à cause du VIH/SIDA en cet an 2010 même.

La problématique des Orphelins Enfants Vulnérable s'applique généralement aux orphelins et autres groupes d'enfants qui sont plus exposés aux risques que leurs pairs. Dans un contexte opérationnel, on peut dire que se sont des enfants qui ont de forte chance d'être victimes de pas mal de phénomènes tels que la mortalité infantile, l'analphabétisme, la déscolarisation, la mal nutrition...

En Afrique, sur les 17 millions qui meurent du sida, 12 millions d'enfants sont devenus orphelins (*Afrique Relance, 3octobre 2001*). A cet effet, ils sont traumatisés, et souvent réduits à une misère terrible leur existence.

Le groupe des Orphelins et Enfants vulnérables reste hétérogène vue sa composition. Ceci pour dire que les OEV ne forment pas un groupe homogène. D'abord parce qu'il y a une différence fondamentale entre « orphelin » et « enfant vulnérable » et parce que certaines politiques ne voudraient pas considérer ce groupe sous l'angle de la vulnérabilité spécifique au VIH/SIDA. Ces différences sont fondamentales parce qu'elles déterminent les types d'interventions et les procédés de ciblage et d'identification. Les orphelins et les enfants vulnérables présentent des caractéristiques différentes, il n'est donc pas possible de les considérer comme un groupe homogène d'enfants nécessiteux. Chacun peut être exposé à des risques différents et à des vulnérabilités particulières. S'il est simple de définir «orphelin du SIDA» comme tout enfant ayant perdu son père, sa mère ou ses deux parents à cause du SIDA avant l'âge de 18 ans (ou 15 ans pour certains), certains acteurs par souci d'efficacité considèrent à juste titre certainement, « enfant vulnérable » comme des

enfants dont les parents vivent avec le VIH ou sont eux-mêmes infectés par ce virus. Ainsi, les OEV regroupent à la fois les enfants orphelins, les enfants vulnérables qui peuvent être en même temps orphelins.

Partant de ce constat, des ONG à l'image de l'USAID, UNICEF, CHILDREN FOUND, HADI INTERNATIONAL, JAMRA... les assistent pour leur prise en charge scolaire, sanitaire, économique... Ces dernières ont senti en un moment donné qu'il est temps de faire quelque chose pour ces enfants car ils constituent l'avenir même de l'Afrique.

Au Sénégal où nous notons plus de 20000 OEV (publié sur OSI Bouaké le Dimanche 24 octobre 2005) n'est pas épargné par ces programmes. Comme dans les autres pays, les OEV sénégalais bénéficient d'une prise en charge dans presque tous les secteurs vitaux. Notamment l'éducation qui nécessite d'énormes efforts pour son bon fonctionnement.

Dans certains milieux du Sénégal, les enfants dans les familles affectées par le VIH/Sida et dans les familles démunies ont moins de chance d'être inscrits à l'école ; d'autres ont tendance à fréquenter l'école de façon irrégulière, voire pas du tout. Toutefois, il est important d'analyser l'accès à l'éducation formelle dans le contexte local de la scolarisation, car même si le nombre d'enfants inscrits à l'école est élevé, il est à craindre que de nombreux enfants ne fréquentent pas assidûment les cours. Par ailleurs, les enfants vivant dans des familles affectées par le VIH/Sida et dans des familles démunies et qui vont à l'école ont plus de difficultés à réussir que les autres à cause des problèmes liés à leur santé, à la nutrition, à la santé de leurs parents. Beaucoup d'enfants abandonnent l'école avant de savoir lire et écrire Et d'autres n'obtiennent pas de bons résultats à cause d'une présence irrégulière aux cours ou d'une performance médiocre en classe. Ces Facteurs peuvent compromettre leurs chances de réussite dans la vie. Il est donc de la plus haute importance de garantir aux enfants l'accès, le maintien à l'école et une éducation adaptée à leur condition.

C'est dans ce contexte que ce programme de prise en charge scolaire des OEV a été initié en 2008 par la Banque Mondiale suite à une forte demande de certaines couches vulnérables. Dans ces débuts, le programme comptait 4400 OEV répartis dans tout le Sénégal.

Les critères de sélections des OEV reposés principalement sur certains principes dont les plus prépondérant sont :

- orphelins de mère et de père infectés par le virus
- orphelins de père ou de mère infectée par le virus du sida
- orphelins de père et de mère affectée par le virus du sida
- orphelins de père ou de mère affectée par le virus du sida
- enfants vulnérables

Ce programme de prise en charge scolaire est porté par 16 structures de suivi. Chacune de ces structures est reconnue par son dévouement dans la lutte contre la vulnérabilité des enfants. Parmi tant d'autre, nous notons l'ONG JAMRA. Elle est une ONG à vocation religieuse qui intervient presque sur tous les fléaux sociétaux. A cet effet l'ONG JAMRA par son dévouement n'a pas manqué une fois de plus d'apporter sa pierre à cette lutte acharnée. Une lutte qu'elle a commencée à mener bien avant l'avènement de ce programme en accord avec HACI en attribuant aux OEV des dons et des kits. C'est peut être une des raisons du choix porté sur l'ONG parmi les structures de suivi. A ces débuts, l'ONG intervenait seulement dans le département de Dakar avec en sa charge 28 d'OEV. Mais avec son extension dans toute la région, elle prend en charge 81 OEV répartis dans les départements de ladite région.

En effet, la prise en charge est multidimensionnelle car elle touche tous les aspects de la vie humaine. Parmi ceux-ci on note la bourse scolaire qui varie en fonction des niveaux d'études. C'est en ce sens, que la prise en charge peut influencer positivement sur les résultats scolaires des OEV. C'est pour cette raison que nous tenterons de répondre à cette question :

Quels sont les facteurs influençant des résultats scolaires des OEV dans le cadre de leur prise en charge

CHAPITRE III : CADRE OPERATOIRE

3.1. QUESTION DE RECHERCHE

Quels sont les facteurs influençant des résultats scolaires des OEV dans le cadre de leur prise en charge ?

3.1.1. QUESTIONS SPECIFIQUES

Q1 : quelles sont les actions éducatives entreprises dans la prise en charge des OEV

Q2 : quelles sont les actions psychosociales menées dans la prise en charge des OEV

Q3 : quelles sont les actions sanitaires consenties dans la prise en charge des OEV

Q4 : quelles sont les actions financières menées dans le cadre de la prise en charge des OEV

3.2. OBJECTIF GENERAL

Analyser les effets de la prise en charge sur les résultats scolaires des Orphelins et Enfants vulnérables.

3.2.1. OBJECTIF SPECIFIQUE

OS1 : Identifier les actions éducatives menées dans le cadre de la prise en charge des OEV

OS2 : examiner les actions sanitaires consenties dans la prise en charge des OEV

OS3 : Montrer les actions sociales menées dans le cadre de la prise en charge des OEV

OS4 : Identifier les actions financières menées dans le cadre de la prise en charge des OEV

3.3. HYPOTHESE

H1 : les actions éducatives menées dans la prise en charge des OEV facilitent l'accès des Orphelins et Enfants Vulnérables aux établissements scolaires et les formations professionnelles

H2 : les actions sanitaires menées dans la prise en charge contribuent au bien être des OEV

H3 : les actions financières menées dans le cadre de la prise en charge améliorent les conditions de vie des OEV

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tableau n° 1 : Tableau 1: Récapitulatif du cadre opératoire

HYPOTHESE	VARIABLES DEPENDANTES	VARIABLES INDEPENDANTES	INDICATEURS
les actions éducatives menées dans la prise en charge des OEV participent à une amélioration de leurs résultats scolaires	participent à une amélioration de leur résultat scolaire	Actions éducatives	<ul style="list-style-type: none"> - Frais de scolarité - Fournitures scolaires - Suivi scolaire - Résultats scolaires - Taux de scolarité - Niveau scolaire - Taux de passage - Taux de redoublement
les actions sanitaires menées dans la prise en charge facilitent l'accès aux soins de santé des OEV	facilitent l'accès aux soins de santé des OEV	Actions sanitaires	<ul style="list-style-type: none"> - Maladie fréquente - Type de maladie - Coût d'ordonnance - Coût de consultation - Nombre de cas du sida
les actions financières menées dans le cadre de la prise en charge améliorent les conditions de vie des OEV	améliorent les conditions de vie des OEV	Actions psychosociales	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution de kit - Nombre de repas communautaire - Séance de sensibilisation

DEUXIEME PARTIE :

CADRE D'ETUDE ET METHODOLOGIE

CHAPITRE IV : PRESENTATION DE L'ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE

4.1 PRESENTATION DE LA STRUCTURE

Historique de Jamra

L'idée de création de Jamra est née en 1982 par l'intermédiaire de jeunes intellectuels, de diverses disciplines qui se sont regroupés autour d'une Revue intitulée Jamra (la première publication sénégalaise spécialisée dans les problèmes sociaux : drogue, prostitution, délinquance juvénile, pauvreté etc.). A cet effet les idées contenues dans la revue étaient prises en charge par ces jeunes du lycée Maurice Delafosse qui par la suite ont mis sur pied l'Association des jeunes amis de Jamra. Cette dernière s'implantait dans les quartiers populaires et mobilisait de plus en plus de jeunes. De même des Conférences ont été organisées dans les établissements scolaires, animées par les rédacteurs de la Revue Jamra. Des cellules de Jamra s'installent dans de nombreux lycées, collèges et dans de nombreux quartiers. Des adultes et des notables, beaucoup de pères et mères de familles intègrent l'Association qui, après de larges concertations devient l'Organisation Islamique Jamra. Elle installe des cellules dans toutes les onze (14) Régions du Sénégal.

De 1982 à 1989, l'Organisation développe un important programme d'action caritative et des projets de sensibilisations et d'encadrement sur la drogue, le Paludisme, la prostitution, la délinquance juvénile etc.

En 1989, Jamra signe un protocole d'accord avec le programme de lutte contre le Sida et s'engage à sillonner le pays pour informer et sensibiliser les leaders Religieux musulmans sur cette nouvelle maladie et les amener à s'impliquer dans la lutte pour une meilleure prise en charge des Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV) et des Personnes vivant avec le VIH (PVVIH). Auparavant le Staff de Jamra a été formé sur les problématiques de la Pandémie par d'éminents spécialistes comme le Pr Souleymane MBOUP, le Professeur Awa Marie Colle SECK, le Docteur Ibra NDOYE. A la suite, l'ONG Jamra s'inspire dans sa stratégie des valeurs religieuses présentées sous leurs véritables visages, débarrassées des interprétations tendancieuses et des falsifications car pour Jamra La religion ne peut être qu'un facteur de développement, de cohésion, de communion, et de solidarité entre les hommes. C'est ainsi qu'elle a élaboré un programme multidimensionnel liant l'approche religieuse à certaines problématiques sociales : Religion et Paludisme, Religion et Toxicomanie, Religion et Alcoolisme, Religion et Science, Sida et Religion. Il s'agissait ainsi de créer des espaces de dialogue et de concertation entre scientifiques et Religieux pour le bien-être des populations.

4.1.1 Les objectifs de la structure

- Lutter contre les fléaux sociaux (Paludisme, Toxicomanie, Sida, abus et exploitation des Enfants, maladies diarrhéiques).
- Créer et développer un cadre d'action et de concertation entre les différents intervenants pour une meilleure efficacité dans la lutte contre ces fléaux sociaux.
- Collaborer avec ces structures techniques et décentralisées dans les Régions.
- Promouvoir une forme d'échange d'informations, d'expérience et d'assistance technique en vue de rendre plus efficace la lutte contre ces fléaux sociaux
- Développer une politique de communication destinée à une sensibilisation permanente des populations sur les problèmes liés à ces fléaux sociaux.
- Contractualiser avec les organisations communautaires pour Améliorer les conditions de vie des populations ciblées et des victimes de ces fléaux à travers des activités d'appui au développement.
- Accompagner et Assister les Enfants et Orphelins Vulnérables (OEV), les Toxicomanes, les PVVIH et les Familles démunies dans les domaines :
 - Nutritionnel à travers des petits déjeuners et des repas communautaires
 - Médical à travers des visites médicales effectuées bénévolement par les Médecins

Membres de Jamra, des visites intra hospitalières et des visites à domicile.

- Scolaire avec le paiement de la scolarité des OEV doublé d'un titre de transport
 - Renforcer les capacités des Acteurs pour une meilleure vulgarisation des messages et une sensibilisation plus efficiente des populations.
 - Accompagner et Assister les familles des OEV, les PVVIH et les personnes démunies en leur distribuant des vivres chaque mois.
 - Promouvoir un partenariat avec les ONG, Institutions Nationales et Internationales dans le respect de leur diversité.

4.1.2 Les activités en cours de l'ONG Jamra

- Projet Arradiahoul Mazid en partenariat avec HACI/SENEGAL dans le cadre de l'Accompagnement et la Prise en charge des OEV et enfants affectés et/ou infectés par le VIH/SIDA avec une distribution de Petit Déjeuner à 200 OEV, le Paiement de la scolarité pour 12 OEV, des Visites Médicales chaque deux mois pour 20 OEV avec en appui l'achat des ordonnances et un suivi évaluation du Projet.
 - Renforcement du Dialogue islamo-chrétien dans le cadre de la Restructuration de l'Alliance des Religieux et de la mise en œuvre des activités de lutte contre la Paludisme. Dans ce cadre, Jamra en collaboration avec le Réseau National Islam Sida Santé Education a exécuté le Projet, en Partenariat avec le Programme National de Lutte contre le Paludisme, intitulé : « **Implication des Religieux dans la lutte contre le Paludisme à Dakar** ».
 - Implication dans toutes les Activités du Réseau National Islam Sida Santé Education. A ce niveau, l'ONG Jamra membre du Réseau assure le Secrétariat Technique et exécute les plans d'actions nationaux.

4.1.3 Les réalisations de l'ONG

- Edition et Parution d'un Journal mensuel de 82 à 87 qui traitait des tares de la société
- Exécution du plan d'action de lutte contre le Paludisme dans le District de Rufisque à partir d'Août 2006 en partenariat avec le PNLP.
- De 1982 à 1989, l'Organisation développe un important programme d'action caritative (Dons à l'enfance déshéritée, Appui aux Daaras etc.) et des projets de sensibilisations, d'encadrement et de Formation sur la Drogue, la Prostitution, la Délinquance Juvénile etc.
- Depuis 1987, Jamra organise chaque année dans le cadre de la semaine Nationale de lutte contre la Drogue, un Concours National de Poèmes sur la Drogue et le Sida dont la Cérémonie Officielle a toujours eu lieu au Théâtre National Daniel Sorano.
- En 1989 signature d'un protocole entre le Programme National de lutte contre le Sida et Jamra pour sillonner toutes les Régions du Sénégal à travers une campagne de Plaidoyer pour informer et sensibiliser les leaders Religieux et les populations sur cette nouvelle maladie.
- De 90 à 95 Jamra continue d'effectuer des Tournées de Plaidoyer auprès des Religieux en tenant compte de l'évolution de la maladie. Des Séminaires de formations sont organisés pour renforcer les Capacités des Religieux sur la Problématique IST/SIDA. C'est ainsi que 150 Formateurs ont été formés ainsi que 300 Relais (Membres de Dahiras, de Daaras, de Groupement de Promotion Féminine).
- En 1995, Jamra organise un Colloque sur Sida et Islam au Méridien Président pour recueillir les suggestions des Religieux pour une meilleure vulgarisation des messages liés aux IST/ VIH /SIDA. Et à l'issue de ce colloque un Guide sur Islam et Sida est élaboré pour renforcer les capacités des Imams en vue de leur permettre de vulgariser les messages du Sida pour une bonne sensibilisation des populations.
- En 1996 Jamra est choisie par le clergé Catholique pour faciliter l'organisation du Colloque Sida et chrétienne té : les Réponses de l'Eglise Catholique.
- Du 31 Octobre au 2 Novembre 1997, Jamra, Sida Service, Association National des Imams et Oulémas du Sénégal (ANIOS) et le Programme National de lutte contre le Sida ont organisé le 1^{er} Colloque Sida et Religion à Dakar avec la

participation des Sommités Scientifiques et Religieuses Mondiales sanctionné par une Résolution Générale.

➤ En 1999 Jamra, Sida Service, ANIOS du Sénégal et le Programme National de Lutte contre le Sida ont organisé un Atelier de mise en place de l'Alliance des Religieux Internationale à Dakar. A l'issue de cet atelier, un Secrétariat est installé à Dakar et le Président de Jamra en est le Secrétaire Général assisté du Président de Sida Service avec comme Conseiller Spirituel l'Imam Ratib de Dakar et le Cardinal de Dakar. Ce Secrétariat Général compte cinq membres (2 de Jamra, 2 de Sida Service et 1 d'ANIOS) qui sont l'organe d'exécution de l'Alliance.

➤ De 1999 à 2003, Jamra a, dans le cadre de l'Alliance des Religieux, effectué des tournées de Plaidoyer sur la problématique Sida auprès des Leaders Religieux (musulmans et chrétiens), des autorités administratives et Médicales. Elle a également organisé des Ateliers de Formation et des Forums nationaux sanctionnés par un guide sur les Principes Médicaux Coraniques et Bibliques que Tout Croyant doit lire, savoir et appliquer en partenariat avec l'Union Européenne.

➤ En 2003 Jamra a participé activement aux Journées Parlementaires pour sensibiliser les Députés sur la nécessité d'une révision des textes législatifs concernant le Sida.

➤ De 2003 à 2004 Jamra a, dans le cadre du Réseau National Islam Sida Santé Education où elle est Membre, Participé activement à l'exécution de son programme intitulé : « **Coalition des religieux musulmans pour une harmonisation des messages dans une synergie d'action** » en partenariat avec le CNLS sur financement de la Banque Mondiale.

➤ De 2004 à 2005 Jamra a, dans le cadre du Réseau National Islam Sida Santé Education où elle est Membre, Participé activement à l'exécution de son programme intitulé : « **Kiffah (Lutte) contre la Stigmatisation et la discrimination des PVVIH** » en partenariat avec le CNLS sur financement du Fonds Mondial.

➤ De 2005 à 2006 Jamra a, dans le cadre du Réseau National Islam Sida Santé Education où elle est Membre, Participé activement à l'exécution de son programme en Partenariat avec le Ministère de la Famille sur le Projet approche Genre sur Financement du FNUAP pour sensibiliser les Imams et leaders Religieux sur la Problématique de l'approche Genre afin de donner à la femme la place qu'elle mérite dans la société comme nous l'enseignent les Prescriptions divines.

➤ De 2004 à 2005 Jamra, en Partenariat avec le CNLS sur financement de la Banque Mondiale, a exécuté son plan d'action intitulé : « **Renforcement de l'implication des Religieux Musulmans dans la Prévention des IST/VIH/SIDA** ». Au cours de ce programme Jamra a élaboré un Guide de Réflexion sur la Transmission Mère Enfant tenant compte des Recommandations Divines et des Enseignements du Prophète (PSL).

➤ De 2003 à 2005 Jamra, en Partenariat avec HACI (Initiative pour l'espoir des Enfants Africains) a déroulé des activités de Prise en charge en donnant le Petit Déjeuner à 400 Enfants et Orphelins Vulnérables (OEV), en assurant la Scolarité de 20 OEV doublé d'un titre de transport, et en leur assurant des visites Médicales chaque deux mois ainsi que des visites à domiciles et un suivi du programme.

➤ De 2005 à 2006 Jamra, en Partenariat avec HACI (Initiative pour l'espoir des Enfants Africains) a déroulé des activités de Prise en charge en donnant le Petit Déjeuner à 200 Enfants et Orphelins Vulnérables (OEV), en assurant la Scolarité de 12 OEV doublé d'un titre de transport, et en leur assurant des visites Médicales chaque deux mois ainsi que des visites à domiciles et un suivi du programme.

➤ En 2005 - 2006 Jamra, en partenariat avec le Programme National de lutte contre le Paludisme (PNLP) en partenariat avec le Fonds Mondial a dans le cadre de l'alliance des Religieux, développé des activités de lutte contre le Paludisme en contribuant à la réduction de la mortalité et morbidité liée au Paludisme.

➤ Le système Gew qui est un document sur la prise en charge des Toxicomanes et des PVVIH basé sur la foi tenant compte des convictions religieuses de tout un chacun et respectant l'identité et les croyances de chaque individu en donnant à la famille une place privilégiée dans le dispositif de prise en charge et de réinsertion.

➤ Un Guide de Sermons pour les Imams dans le cadre de la lutte contre les IST/VIH/SIDA a été élaboré par Jamra.

➤ Un Guide sur les Principes Médicaux, Coraniques et Bibliques que tout Croyant doit lire savoir et Appliquer a été élaboré par Jamra, Sida Service et ANIOS.

➤ Un Guide de Réflexion sur la Transmission Mère Enfant tenant compte des Recommandations Divines et des Enseignements du Prophète (PSL) a été élaborés par Jamra.

➤ Un Guide sur l'importance de la Prière dans la Prise en Charge des PVVIH a été élaboré par Jamra.

➤ Exécution du plan d'action de lutte contre le Paludisme dans les Districts de Mbao et Guédiawaye de 2005 à 2006 dans le cadre de l'Alliance des Religieux en partenariat avec le PNLP.

4.1.4 Les composantes de l'ONG

L'instance suprême est l'Assemblée Générale qui a élu en son sein un Bureau Exécutif ou Conseil d'administration. Ce Bureau Exécutif élit à son tour un Secrétariat Permanent qui est l'organe d'exécution de Jamra. Et à chaque Assemblée Générale, le Bureau exécutif donne mandat au Secrétariat permanent d'assurer la bonne marche de l'ONG à travers la mise en œuvre de ces Projets. A ce titre le Secrétariat Permanent est autonome dans la mise en œuvre, la Coordination, le Contrôle et le suivi des Projets. Et il rend compte de l'état d'exécution des Projets au cours des Réunions périodiques avec le Bureau exécutif.

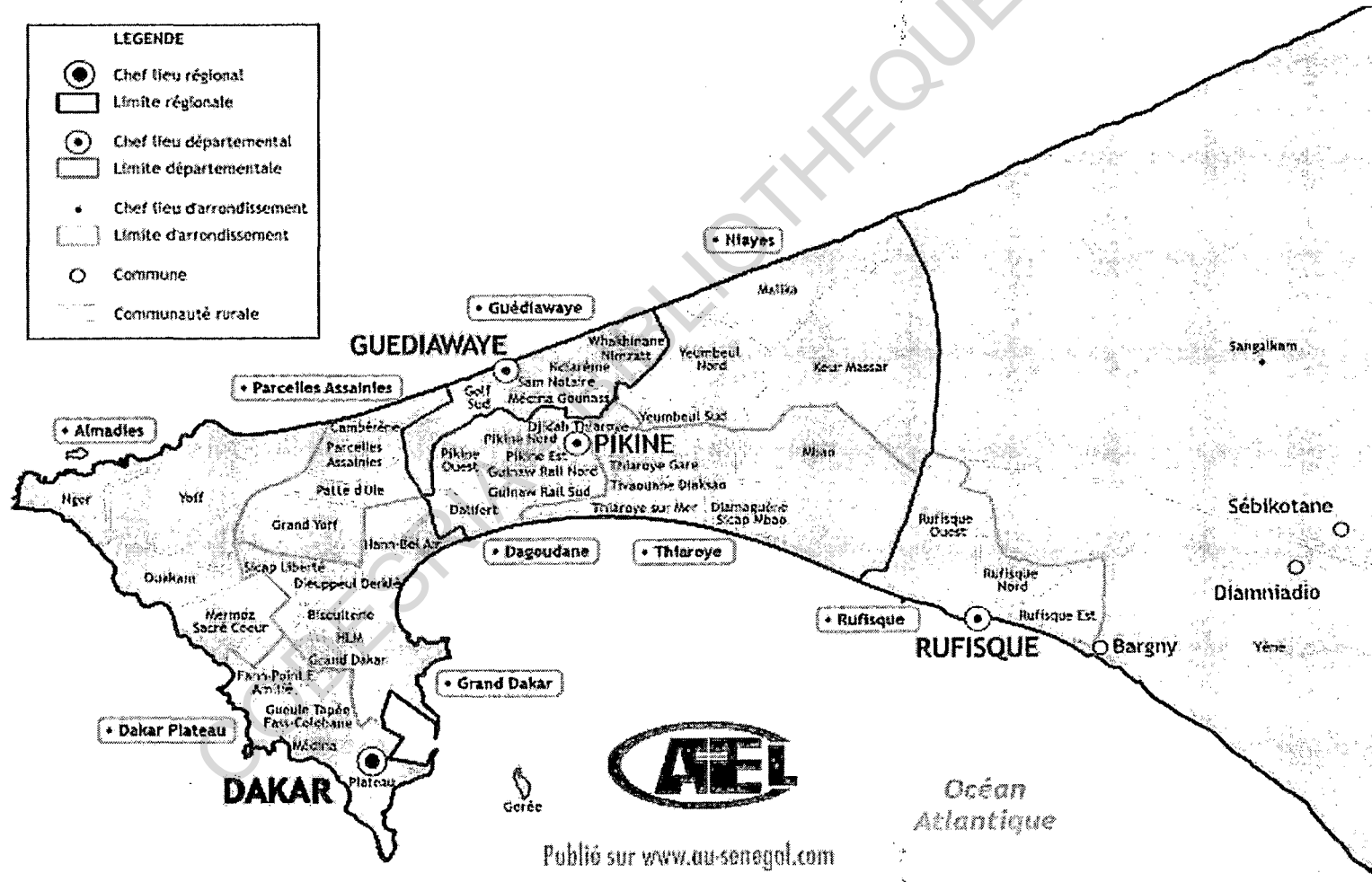
Pour le partage de l'information avec les membres qui sont impliqués dans la mise en œuvre, une réunion se tient chaque semaine au siège de Jamra pour voir l'état d'avancement des Projets et partager les informations de la semaine. Dans sa stratégie de mise en œuvre, Jamra a mis en place un Centre National de Documentation sur la Toxicomanie et le Sida et une école de Formation pour les enfants de 2,5 ans à 6 ans. Elle est implantée dans 14 régions du Sénégal et compte des cellules très dynamiques aussi bien dans les Capitales Régionales que dans les Départements et les Villages.

Parallèlement à ses banques d'informations, L'ONG a élaboré un système d'accueil et d'écoute pour la réhabilitation et la réadaptation sociale des personnes vivant avec le VIH et des toxicomanes, et des OEV. Ce système dénommé «Geew » (le cercle) s'inspire de nos réalités axées sur la revalorisation du rôle de la famille. L'originalité de cette thérapie est la tolérance et le respect de la conviction religieuse envers les patients. A coté de cette thérapie nous notons :

- Les Ateliers de Formations sur les IST/VIH/SIDA, sur la Toxicomanie
 - Les Missions de Suivis Supervision et d'Evaluations au niveau de Louga
 - Les Semaines Nationales de Lutte contre la Drogue avec la Cérémonie de Remise des Prix aux lauréats du Concours de Poèmes contre la Toxicomanie et le Sida que Jamra organise chaque année au Théâtre National Daniel Sorano
 - Le Colloque National Sida et Islam tenu au Méridien Président
- Le Colloque International sur Sida et Religion

4.2 PRESENTATION DE LA ZONE

Figure 1: Carte de la région de Dakar



4.2.1 PRESENTATION DE LA REGION DE DAKAR

4.2.1.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE DE LA REGION DE DAKAR

Située à l'extrême Ouest du Sénégal et du continent africain, la région de Dakar se présente comme une presqu'île de 550 km², représentant ainsi seulement 0,28% de la superficie nationale. Elle est contiguë à l'Est par la région de Thiès et entourée par l'océan Atlantique sur ses limites Nord, Ouest et Sud. La région de Dakar est divisée en quatre départements :

- département de Dakar
- département de Guediawaye
- département de Pikine
- département de Rufisque

Cette situation géographique fait que cette région présente des caractéristiques climatiques particulières, notamment un microclimat de type côtier.

4.2.1.2. RELIEF

Le relief sénégalais, presque plat est constitué de vastes plaines avec une côte basse et sablonneuse, rocheuse par endroit. Les altitudes sont partout inférieures à 150 m sauf au Sud-est dans la région de Tambacouda (JEUNE AFRIQUE, 2000).

La région de Dakar est représentée par une bande côtière à dépression interdunaire humide communément appelée zone des « Niayes ». Elle s'étend de Dakar à Saint-Louis et couvre une superficie d'environ 183 km².

Cette région présente un microclimat propice à l'élevage en général et à l'aviculture en particulier.

4.2.1.3. CLIMAT

Les grands traits climatiques découlent de l'influence entre de nombreux facteurs géographiques. Au Sénégal, le climat est de type sahélo-soudanien dans son ensemble. Il existe des spécificités propres à chaque région.

La région de Dakar, de part sa position par rapport à la mer présente une évolution climatique différente de celles des autres régions du pays.

4.2.1.3.1. Les vents dominants

La connaissance des vents dominants d'une région ou d'une localité est d'une importance capitale en aviculture. En effet, en plus de son impact sur la ventilation, le vent peut jouer un rôle dans le transport des agents pathogènes et des substances néfastes au confort des volailles.

La région de Dakar est exposée à trois types de courants d'air aux caractéristiques thermiques, hygrométriques et directionnelles différentes. D'après JEUNE AFRIQUE, 2000, Ces dernières sont représentées par :

- L'Alizé maritime : issu des archipels des Açores, c'est un vent humide et frais qui balaie les régions côtières en apportant un climat relativement doux. Il souffle du Nord vers le Nord-Ouest pendant les mois de Novembre à Mai, mais n'apporte pas de précipitations.
- L'Alizé continental ou Harmattan : c'est un vent irrégulier particulièrement chaud et sec qui souffle de l'Est vers le Nord-Est pendant une période assez longue de l'année, allant du mois de mars jusqu'au début de la saison des pluies. Ce vent transporte la poussière et du sable, qui jouent un rôle dans la dissémination de certaines maladies respiratoires, surtout chez les volailles.
- La Mousson : elle prend naissance au sud de l'équateur au niveau de l'anticyclone de Sainte-Hélène. c'est un vent très humide et chaud qui apporte la pluie du Sud-Ouest de juin à novembre.

L'alternance de ces trois types de vents dont les déplacements sont facilités par la platitude du relief, favorise la saisonnalité du climat.

4.2.1.3.2. La pluviométrie

La pluviométrie est caractérisée par deux types de saisons :

- La saison sèche ou non pluvieuse, qui n'est sèche qu'à l'intérieur du pays ; la côte bénéficiant d'une humidité relativement élevée du fait de l'influence de la mer.
- La saison pluvieuse, chaude et humide coïncide avec l'arrivée de la mousson qui envahit progressivement le pays. Les précipitations s'installent du Sud vers le Nord.

Malgré sa position par rapport à la mer, la région de Dakar reçoit généralement une faible quantité d'eau. Comme le soulignent FARUQUI et coll. 2006, 450mm d'eau ont été enregistrés en 2002 ; les plus grandes quantités l'ont été au mois de septembre.

4.2.1.3.3. Température

La température est l'un des paramètres très importants en élevage avicole, car elle influence la prise alimentaire et constitue une source de stress chez les volailles.

La région de Dakar, par sa situation est la région la plus fraîche du pays et par conséquent, la plus propice à l'aviculture (ITAVI, 1996). Elle dépasse rarement 30°C.

4.2.1.3.4. L'hygrométrie

L'hygrométrie est la quantité d'eau ou de vapeur d'eau contenue dans l'air ambiant. Elle représente un facteur important dans l'implantation d'un élevage avicole à cause de ses effets directs ou indirects sur les oiseaux. Le degré d'hygrométrie détermine en partie la quantité d'eau consommée par les oiseaux. La région de Dakar connaît une humidité constante qui se manifeste même en saison sèche par des condensations nocturnes fréquentes.

4.2.4. MILIEU HUMAIN

En 2007, la population du Sénégal était estimée à 12,5 millions d'habitants, soit une densité moyenne de 65 habitants au km² (SENEGAL - MSN Encarta, 2008). Elle est inégalement répartie sur le territoire et compte une vingtaine d'ethnies.

La région de Dakar abrite les 25% de cette population avec un taux de croissance de 3.69 % de 1998 à 2001. le taux d'urbanisation est de 43 % en 1999 et la densité est de 4231 habitants au km² (SENEGAL/MEF/DPS, 2001)

La zone des NIAYES comprend plus de 65% de la population sénégalaise d'après les statistiques de la Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS) cités par AHAMET (2004).

Ce facteur démographique associé aux conditions climatiques favorables, fait de la région de Dakar une place de choix pour le développement de l'aviculture moderne (HABAMENSHI, 1994).

Ceci s'explique par l'installation d'un grand nombre de fermes avicoles modernes dans la région de Dakar.

CHAPITRE V : METHOLOGIE DE RECHERCHE

La méthodologie est un ensemble de procéder qui part de la conception à la finalisation du document de mémoire. Elle prend en compte l'ensemble des outils, méthodes et moyens mis en œuvre pour la réalisation du projet de recherche.

5.1 Rencontre avec la structure

Cette étape a été faite bien avant la finalisation du thème de mémoire. En effet, nous sommes partis rencontrer les membres de la structure pour leur faire part de notre projet d'étude. En ce sens, nous avons eu à débattre sur mon thème qui traite sur la prise en charge des OEV.

Après avoir proposé mon thème qui s'intitule: Analyse des facteurs ayant influencés les résultats obtenus par les OEV dans le cadre de leur prise en charge scolaire ; des orientations ont été proposées par ces derniers. Il s'agit de :

- La localisation des OEV pris en charge par l'ONG JAMRA
- Les tranches d'âge des OEV
- Le statut social des OEV
- Le niveau d'étude des OEV
- Les résultats scolaires des OEV
- Le statut sanitaire des OEV
- Le statut sanitaire des répondants des OEV
- Les actions éducatives entreprises dans le cadre de la prise en charge
- Les actions psychosociales menées dans le cadre de la prise en charge scolaire
- Les actions économiques faites dans le cadre de la prise en charge
- Les actions sanitaires exécutées dans le cadre de la prise en charge des OEV
- Faire une restitution avant validation du mémoire.

5.2 La recherche documentaire

Cette phase correspond les premières démarches entreprises dans le sens de vérifier les conditions de faisabilité de notre étude, elle se subdivise en deux grandes phases : la recherche documentaire et l'exploration du terrain.

Cette phase de la recherche documentaire a commencé avant le choix de notre sujet et s'est prolongée jusqu'à la fin de notre étude.

Elle est souvent considérée comme la phase préliminaire de toute recherche. Si elle est bien menée, la recherche documentaire permet au chercheur de préciser son objectif, d'affiner ses hypothèses, mais surtout de cerner l'état des connaissances sur le problème qu'il veut étudier et ceci dans le but d'éviter de reprendre un travail déjà fait.

Pour les besoins de la recherche documentaire, nous avons eu à fréquenter un certain nombre de bibliothèques et de centres de documentation parmi lesquels, nous pouvons citer : Les bibliothèques (Bibliothèque Universitaire) de l'université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD), de l'ENEA, ONG JAMRA...

Cette recherche documentaire nous a conduits dans les centres de documentation du FHI, synergie pour l'enfance, ENTSS et Internet.

A travers ces recherches nous avons pu exploiter des ouvrages tels que :

- Rapport de Renforcement de la prise en charge des orphelins et enfants rendus vulnérables par le VIH/SIDA Sénégal
- Guide de prise en charge des orphelins et enfants rendus vulnérables par le VIH/SIDA au Sénégal
- Mémoire de Prise en charge communautaire des enfants infectés et affectés par le VIH/SIDA
- Rapport de l'Enquête de base sur les pires formes de travail des enfants dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche maritime artisanale et du travail domestique au Sénégal
- Rapport de statistique de l'Enfants mendiants dans la région de Dakar
- Progrès pour les enfants
- Rapport de la session extraordinaire de l'assemblée générale de l'ONU consacrée aux enfants 8-10 mai 2002
- ce que les autorités religieuses peuvent faire contre le VIH/SIDA actions en faveur des enfants et des jeunes

- Plan National d'Action du Sénégal pour la prise en charge des OEV rendus vulnérables par le VIH SIDA au Sénégal 2005-2006;

La durée de cette phase peut être assimilée à celle de notre étude, elle n'a pris réellement fin qu'aux derniers moments de nos travaux. En effet, il nous a fallu constamment retourner au niveau de ces centres pour recueillir des compléments d'informations.

Cette étape nous a permis d'une part de prendre connaissance des travaux portant sur notre zone d'étude et d'autre part de nous familiariser aux principales questions qui ont été soulevées dans l'étude. Enfin, elle nous a permis de disposer d'outils théoriques nécessaires à l'analyse de nos résultats.

5.3 Les outils de collectes de données

Cette phase est très délicate. Elle permet de combiner plusieurs méthodes de recueils d'informations dans le cadre de la triangulation des outils.

Cette phase d'enquête comprend ainsi, des questionnaires, des entretiens et observations. L'existence de ces outils n'est pas fortuite. En effet, nous avons des cibles différentes les unes aux autres. Parmi nos cibles, nous notons :

- les OEV qui ont un niveau d'études moyennes, secondaire ou formation professionnelle, les répondants des OEV qui sont en maternelle et primaire,
- les structures de suivies et la structure coordonnatrice. Les questionnaires sont administrés aux OEV et à leur répondant, les guides d'entretien aux différentes structures.

Les éléments tirés de ces entretiens ont été complétés par une collecte de données quantitatives et par de nombreuses séances d'observation participante à l'occasion desquelles des débats informels ont été improvisés pour avoir une connaissance plus ample sur le phénomène étudié.

Les différents types d'outils de collecte utilisée sont :

- **L'enquête par questionnaire**

Dans notre étude, nous avons privilégié le questionnaire dit d'administration directe, car il permet non seulement d'avoir plus de réponses mais aussi de préciser et de clarifier les questions, lorsque le besoin se fait sentir. Notre questionnaire a été subdivisé en plusieurs sections :

- Le questionnaire administré aux OEV nous renseigne sur leur tranche d'âge, leur niveau d'étude, leurs résultats scolaires, leurs appréciations par rapport à la prise en charge, leur situation socio-économique, l'activité de leurs parents, les frais que couvre le montant de la prise en charge scolaire attribué par la Banque Mondiale...

- Le questionnaire adressé aux répondants des OEV du maternelle et primaire met en relief les tranches d'âge des OEV, leurs quartiers, leur niveau d'étude, leurs appréciations sur les résultats scolaires des OEV, leurs appréciations sur la prise en charge scolaire attribuée aux OEV par la banque mondiale, leur situation socio-économique (leurs activités, leurs revenus...), leur situation sanitaire (infecté par le virus du Sida), la situation sanitaire de leurs enfants, les dépenses effectuées sur le montant de la prise en charge attribué par la Banque mondiale...

Il nous a permis de disposer de données statistiques susceptibles de nous aider à vérifier nos hypothèses de recherche.

- **Les entretiens**

Ces enquêtes ont été privilégiées dans un souci de répondre à une exigence socio-anthropologique dictée par le terrain depuis l'exploration. Ces entretiens ont pris, au cours de notre étude, plusieurs formes, à partir des sollicitations du milieu et des contacts avec les acteurs. Elles comprennent les entretiens semi-structurés, les entretiens méthodiques, des focus-group en rapport avec le statut des acteurs et suivant trois grands thèmes, à savoir :

- Les guides d'entretiens adressés aux structures nous permettent de connaître les missions des structures, leurs activités, leurs orientations par rapport au programme de la prise en charge, les critères d'éligibilité d'un OEV, les critères de sélections des structures de suivi, le profil des responsables de suivis...

Les discussions informelles se sont révélées très fructueuses et nous ont permis de nous réapproprier les débats autour du thé au profit de notre thématique, ce qui a nécessité une certaine capacité de recentrage et d'improvisation de notre part.

➤ **Le pré-test**

Dans cette partie, nous avons administré les outils de recherche à savoir : le questionnaire, le guide d'entretien à une population presque identique à notre population cible pour voir si les outils font l'objet d'une compréhension unanime. A cet effet, nous avons identifié des enfants de situation socioéconomique presque conforme à notre population cible. En ce sens, certains enfants et parents de TAIBA GRAND DAKAR ont bien voulu répondre à notre demande. Cet accord s'explique par notre connaissance du milieu pendant notre stage préprofessionnel. Le quartier faisait partie de nos cites avec le programme de distribution de MILDA (Moustiquaire Imprégnée à Longue Durée d'Action) en 2009.

Après l'enquête d'une dizaine d'enfants de cycle moyen et secondaire et de quelques parents, nous sommes rendus compte que les outils font l'objet d'une compréhension commune.

5.4 L'échantillonnage

A ce niveau, nous avons jugé nécessaire de faire une enquête exhaustive, compte tenu du nombre limité de notre population cible. En effet, nous avons scindé la population en deux catégories parmi lesquels :

- Les Orphelins qui sont en cycle moyen, secondaire et formation professionnelle
- Les répondants des OEV qui sont en cycle maternel et secondaire

Cette situation s'explique entre autres par la maturité de ces OEV de cycle moyen, secondaire et formation professionnelle à répondre aux différentes questions. Mais aussi dans l'optique de trianguler les résultats obtenus. Cependant pour ceux qui sont en maternel et primaire, compte tenu de leur incapacité de répondre aux questions, nous avons pris l'initiative d'enquêter leurs répondants à leur place.

Par ailleurs, nous avons une population totale de 81 personnes. Parmi celles-ci, nous avons les OEV qui sont en mesure de répondre aux questions estimés à 21 et les répondants des OEV de cycle maternel et primaire qui font une population de 60 personnes.

5.5 La collecte des informations

Cette étape a été faite en étroite collaboration avec les cibles. En effet, elles ont émis l'idée à ce que les collectes soient faites dans la structure pour éviter toute forme de stigmatisation. Pour la plupart si ce n'est pas leur situation socio-économique c'est leur statut de sérologie.

La collecte a duré 21 jours à cause de l'indisponibilité de certaines cibles. Ainsi pour la mener à bien nous avons adopté une démarche participative qui a consisté à donner l'opportunité aux cibles de poser des questions et de donner leur point de vue sur les questions posées et sur notre démarche méthodologie.

5.6 L'analyse et interprétation des données

Cette partie est faite sur la base des données recueillies. Les logiciels tels que Word, Excel, Sphinx nous ont aidés à réaliser ce travail.

Les données quantitatives collectées ont été traitées sur SPHINX et Excel, ce qui nous a amené à faire des analyses multi variées. Quant aux données qualitatives, elles ont fait l'objet d'une analyse de contenu.

5.7 Elaboration du document

Après avoir terminé l'analyse des données, nous avons songé à une mise en forme du document de mémoire. A cet effet, nous avons jugé nécessaire de le diviser en 6 chapitres :

- Revue de la littérature
- Cadre conceptuel
- Cadre opératoire
- Présentation de l'environnement de recherche
- Méthodologie de recherche
- Exploitation des données
- Recommandations

5.8 Restitution

La restitution a été une séance organisée d'abord par la structure le mardi 7 septembre à 10h, avant la soutenance publique. Elle a été faite sous format POWER POINT dans les locaux de la structure. La restitution a vu la participation de tous les membres de l'ONG JAMRA, d'une partie de la population enquêtée et des membres du conseil national de lutte contre le SIDA. A cet effet, nous avons eu à présenter le contexte de l'étude, les résultats obtenus sous forme tabulaire et graphique, les recommandations. Ainsi, après la séance, des critiques et des recommandations ont été formulées par l'assistance.

5.9 Les difficultés rencontrées

Le mémoire a été pour nous un moment de loisir, de confirmation et de pratique sur le terrain. Malgré cette situation, des difficultés ont été rencontrées notamment dans l'échantillonnage. En effet, nous avons jugé nécessaire de faire une enquête exhaustive compte tenu du nombre limité de notre population cible. L'effectif total de cette population était estimé à 81 personnes. Mais à cause de l'indisponibilité de certaines cibles, nous avons juste eu 74% de la population totale. En effet, cette période (mois d'Aout) pendant laquelle nous avons mené nos enquêtes coïncide avec les vacances scolaires pour la majorité des OEV. Ce qui fait que certains étaient en vacances dans des localités qui sont hors de Dakar. De ce fait au lieu de 21 OEV à enquêter, nous nous sommes retrouvés avec 13 OEV.

Idem pour les répondants, au lieu de 60 personnes, nous n'avons eu que 47. Etant donné leur statut de sérologie et de vulnérabilité, ces derniers ont peur d'être stigmatiser. Raison pour laquelle, 21,6% n'ont pas voulu répondre à notre appel.

Par conséquent, nous nous sommes retrouvés avec une population totale de 60 personnes OEV y compris les répondants au lieu de 81 personnes.

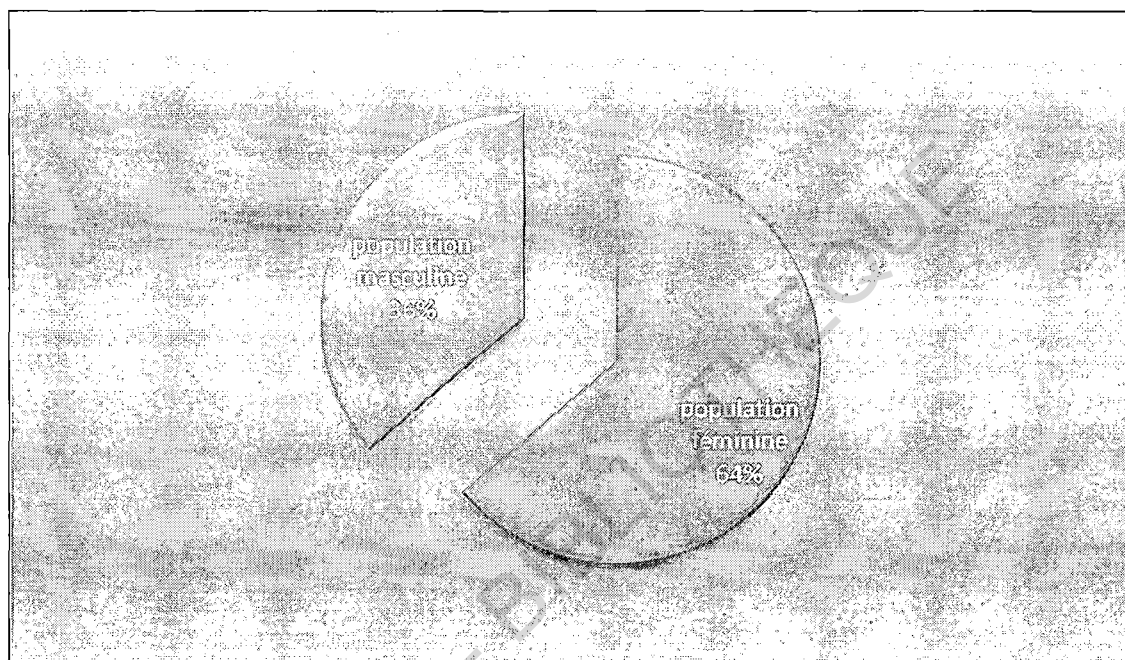
ANALYSE ET RECOMMANDATIONS

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

I. Analyse de la répartition éducative des OEV par sexe

1. Analyse de la répartition par sexe des OEV de cycle maternel et primaire

Figure 2: Répartition par sexe des OEV de cycle maternel et primaire



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

L'observation du graphique montre que l'ONG JAMRA prend en charge 41 enfants de cycle maternel et primaire. La population féminine est estimée à un total de 26 soit un pourcentage de 63,41% contre 15 pour les garçons soit 36,59%. Ce taux montre que la population féminine prise en charge par l'ONG JAMRA dépasse de loin celle des garçons. Cette situation peut s'expliquer par l'importance du nombre de femme qui est estimé à 52% de la population totale sénégalaise. Outre, ce pourcentage, est encouragé partout ailleurs dans le monde, l'OMD3 en est la parfaite illustration.

Partant de ce fait, les parents sont motivés d'avantage à s'inscrire leurs filles et à lutter pour leur maintien à l'école. A l'instar des parents, les ONG ainsi que l'Etat ne ménagent aucun effort pour l'éducation des filles car ils sont conscients qu'aucun pays ne peut se développer sans sa population féminine.

L'éducation des filles est encouragée sous différentes formes :

- Des bourses d'études allouées aux meilleures filles
- Des fournitures scolaires
- Aides scolaires...

Un phénomène que l'ONG JAMRA a compris très tôt, raison pour laquelle, elle privilégie cette couche de la société dite vulnérable. L'éducation des filles constitue une préoccupation majeure pour l'ONG JAMRA. A cet effet, elle ne cesse de s'efforcer pour augmenter le taux de scolarité des filles. Ce qui fait que beaucoup d'activités ont été organisées par l'ONG à ce niveau :

- Campagne de sensibilisation pour la scolarisation des filles
- Distributions de fournitures scolaires
- Distributions de dons et de kits.

Toutes ces actions permettront une augmentation du taux de scolarité des filles et une diminution du taux d'abandon et d'échec de ces dernières.

2. Analyse de la répartition des OEV en cycle moyen, secondaire et formation professionnelle de l'ONG JAMRA

Tableau 2: Répartition par sexe des OEV en cycle moyen, secondaire et formation professionnelle de l'ONG JAMRA

Sexe	Nombre .Cit	Fréquence %
Masculin	4	30,8
Féminin	9	69,2
Total	13	100

Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Le tableau ci-dessus nous montre la répartition par sexe des élèves en cycle moyen, secondaire et formation professionnelle. A l'instar des élèves de cycle maternel et primaire prise en charge par l'ONG JAMRA, la population féminine dépasse de loin celle des garçons.

Sur 13 personnes enquêtées, 9 sont de sexe féminin soit 69,2% et 3 de sexe masculin. Cette situation justifie une fois de plus l'engagement de l'ONG JAMRA dans la scolarité des enfants et particulièrement celle des filles.

En dehors des causes exprimées pour les enfants de cycle maternel et primaire. On peut noter entre autres :

- Le réveil des filles sur l'importance de l'école
- La motivation des filles vers les postes de hautes responsabilités
- Une population féminine motivée par un sentiment d'affirmation...

Ce phénomène aboutira à des conséquences multiples et variées. En outre, les filles n'accepteront plus d'être laissées en rade pendant les prises de décisions. Raison pour laquelle, elles se battent pour rester et réussir dans les études. Sachant que, seules les études leur permettront d'intégrer toutes les grandes instances de prise de décisions afin de lutter pour le respect de leur droit et devoir. A cette situation s'ajoute l'application correcte et loyale du genre. En effet, il serait beaucoup plus intéressant de parler du genre qui est la relation entre homme et femme dans une population où les taux de scolarité sont équilibrés entre les différents sexes.

Par ailleurs, la fréquentation des filles à l'école, leur maintien et leur résultat expliquent leur nomination dans des postes de hautes responsabilités entre autres :

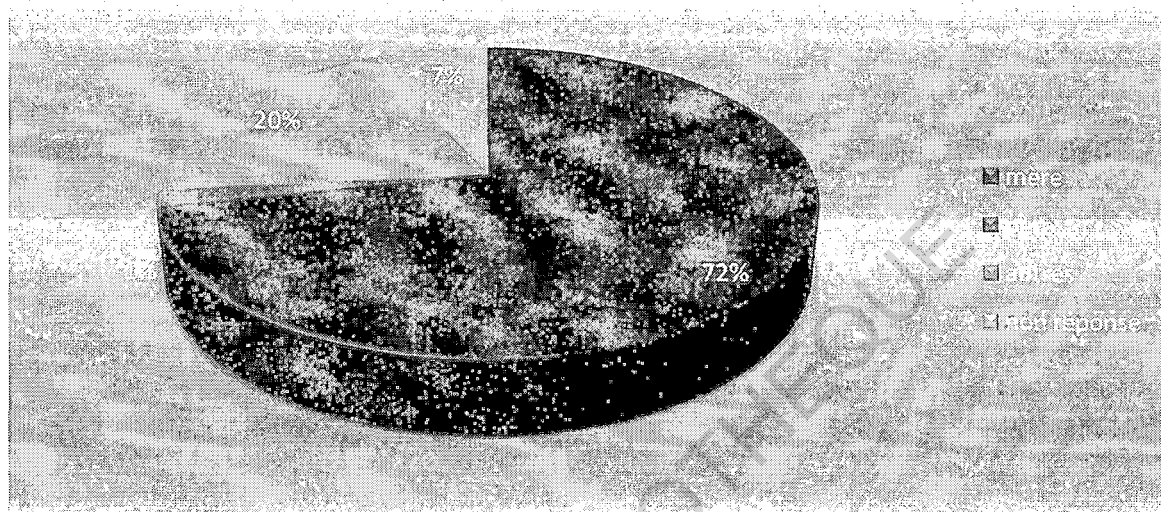
- Président de la république
- Première ministre
- Directrice d'entreprise
- Capitaine...

En définitif, nous pouvons dire aujourd'hui que les femmes sont partout dans les milieux administratifs, politiques, militaires, dans les secteurs privés grâce à leur inscription à l'école.

II. Analyse des caractéristique des répondants

1. Les différents types

Figure 3: Les répondants des OEV



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

L'observation de ce graphique nous renseigne sur les répondants des OEV. En effet, sur 60 personnes enquêtées, 43 soit 72% ont comme répondant leurs mamans, 1 soit un pourcentage de 2% à son père comme répondant, 12 soit 20% ont d'autres personnes comme répondants et 4 n'ont pas donner de réponse par rapport à la question.

La majorité des répondants sont constitués des mamans des OEV pour plusieurs raisons :

- Ces enfants sont souvent orphelins de père
- Les femmes se préoccupent plus de l'avenir de leurs enfants
- La femme est plus sensible aux yeux des ONG
- La femme fait partie des couches vulnérables au Sénégal

Toutes ces causes cumulées font que les répondants sont constitués en majorité de mères de famille. Cela ne veut pas dire que l'ONG favorise les femmes mais elle se contente de la situation de l'enfant. Autrement dit, le montant de la bourse n'est pas destiné aux femmes mais à leurs enfants. Mais il se trouve que c'est souvent la femme qui vient demander de l'aide à l'ONG JAMRA. Après des enquêtes sur la situation socio-économique de l'enfant, elle jugera si ce dernier est nécessaire ou pas.

Après les mamans des OEV viennent d'autres répondants qui sont constitués de tante, oncle, frère, grande mère et sœur de l'OEV. Cette situation s'explique soit par la mort des parents où l'enfant est entretenu par un des membres de la famille précités. Outre cette situation, il peut ne pas être éduqué par ses parents.

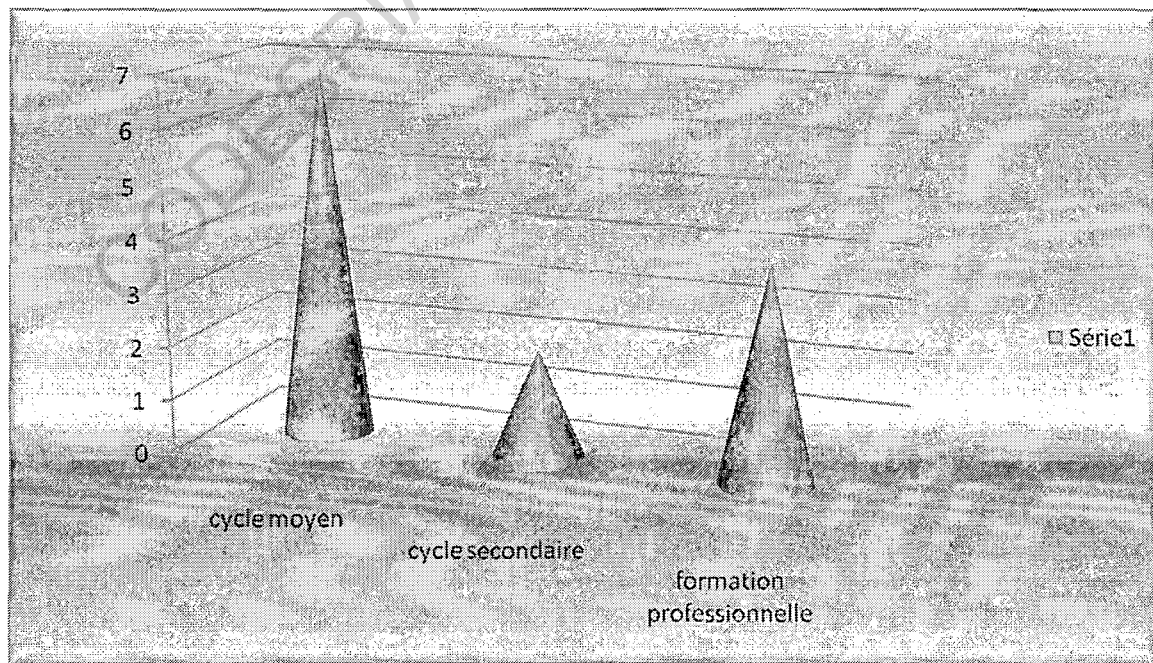
A coté de ces OEV, nous notons un qui a comme répondant son père. Il est orphelin de mère et en plus, sa famille vit dans des situations socio-économiques très difficiles. Par ailleurs, nous pouvons dire que pour l'ONG, le répondant importe peu. Sa cible principale est l'enfant vulnérable. Sa préoccupation majeure est de voir comment lutter pour mettre à l'abri ces enfants face à la vulnérabilité.

Cette situation a été confirmée par un témoignage d'un répondant :

« Je suis veuve depuis 2007 et mère de cinq enfants. Et depuis la mort de mon défunt mari causée par la maladie du SIDA, je me bats pour entretenir cet héritage familial. Mais en 2008, une amie m'a parlé de ce programme de prise en charge pour les orphelins affectés par la maladie du SIDA. C'est à la suite que l'ONG JAMRA a accepté de prendre en charge ma demande. De ce fait, 4 de mes enfants ont été pris en charge dans le cadre de leurs frais scolaires, économiques entre autre

2. Niveau d'étude des OEV enquêtés

Figure 4: Niveau d'Etude des OEV



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

L'analyse de ce tableau permet d'avoir une sur le niveau d'étude des OEV pris en charge par l'ONG JAMRA. Sur les 81 OEV 7 Personnes soit 53,8% de la population totale sont en cycle primaire, 12 soit 23% sont en primaire, 2% en secondaire et 21,2% en maternelle. Ce qui montre que le nombre d'OEV fréquentant le cycle moyen dépasse de loin les autres cycles, suivi ceux qui fréquentent le primaire, le secondaire, le maternel enfin le secondaire.

Parmi les causes de cette situation, on peut noter l'insuffisance de moyens financiers des parents des OEV. En effet, ce phénomène de pauvreté affecte directement l'éducation des enfants. Ce qui fait que ces derniers arrivent rarement à accéder au cycle secondaire et dans les formations professionnelles. Cette situation a été confirmée par un des répondants :

« Nous constatons qu'au fur et à mesure que nos enfants gravitent les cycles scolaires, les fournitures, les mensualités ainsi que les frais de scolarités deviennent de plus en plus chers. Face à cette situation, il sera difficile pour un père de famille comme nous, qui n'a pas encore de quoi nourrir sa famille d'amener son enfant à l'école. C'est la raison pour laquelle, nous préférons qu'à un certain niveau l'enfant vaque à d'autres occupations. »

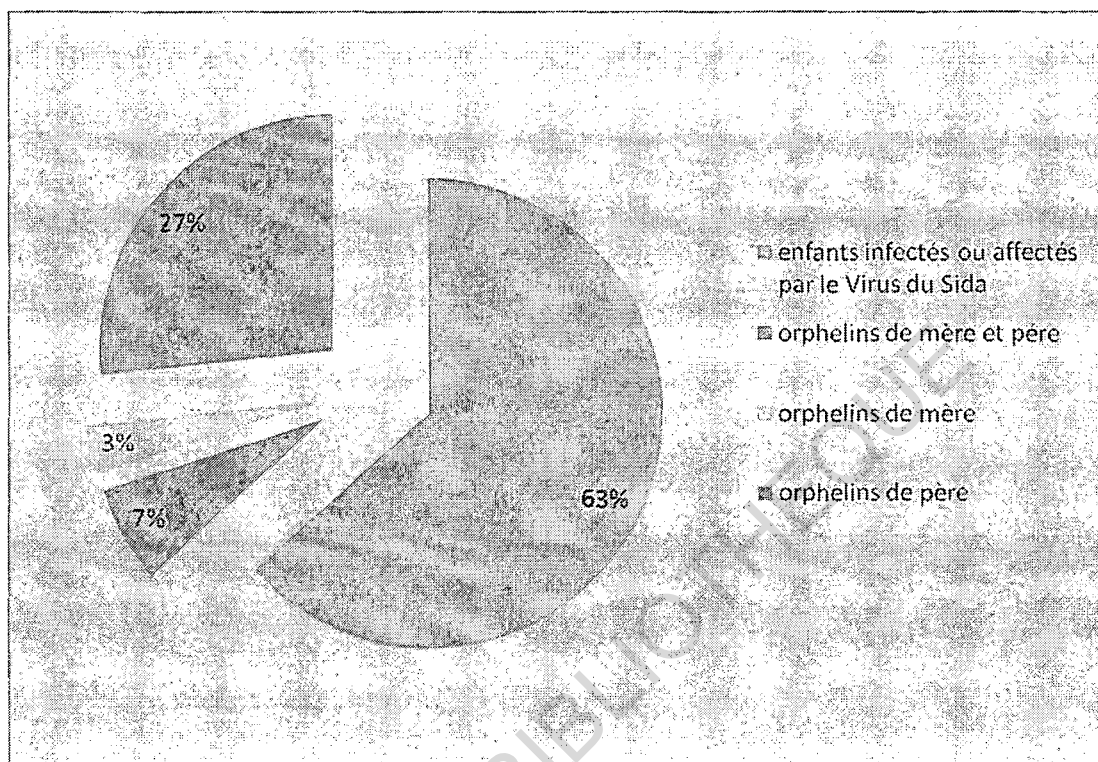
Outre, l'insuffisance des moyens les quartiers (Guédiawaye, Thiaroye, Pikine, Grand Dakar Taiba) habitaient par ces enfants ne sont pas souvent favorables pour assurer une bonne éducation à l'enfant.

Ces quartiers sont en majorité constitués de banlieue. En ce qui est de ces caractéristiques nous notons :

- L'insécurité
- Le banditisme
- La délinquance
- L'agression
- La faim...

III. Analyse des causes de vulnérable des OEV

Figure 5: causes de vulnérabilité des OEV



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce graphique nous renseigne sur la situation de vulnérabilité des OEV pris en charge par l'ONG JAMRA. Nous constatons d'après ce graphique que sur 60 OEV enquêtés ; 63% des enfants pris en charge par l'ONG sont infectés ou affectés par le virus du Sida, 27% sont orphelins de père, 7% sont orphelins de mère et de père, 3% sont orphelins de mère.

Ces couches sont tous vulnérables même si la nature ainsi que le degré de vulnérabilité ne sont pas les mêmes. Sachant que la vulnérabilité se présente sous différentes formes, parmi les 63% nous notons les enfants infectés (ceux qui vivent avec le virus du Sida) ou affectés (ceux qui ont un ou les deux parents infectés par le virus).

Cette situation est due en premier lieu aux principes du programme. En effet, l'objectif principal du programme était de prendre en charge uniquement les OEV infectés ou affectés par le virus du Sida. Mais forte et de constater que l'ONG a en charge d'autres cas de vulnérabilités en dehors des enfants infectés et affectés par le virus du Sida, un pourcentage pour les enfants démunirent et orphelins lui est alloué.

En plus de ça, les enfants les plus vulnérables sont ceux qui sont victimes du VIH/Sida ou qui ont un parent porteur. En effet, ces derniers sont souvent victimes de pas mal de maladies car leur organisme devienne fragile à cause de la maladie du Sida. Ils peuvent attraper toutes sortes de maladies parmi lesquelles la tuberculose, la diarrhée entre autres.

A côté de ces causes, on peut noter la politique de l'Etat et des ONG contre la stigmatisation et la discrimination des Personne Vivants avec le Virus du Sida. En effet, pour réussir ce pari, cette prise en charge est l'un des éléments moteurs pour les mesures d'accompagnement. Non seulement cela leur permet de se montrer mais aussi de s'intégrer à nouveau dans la société.

Par conséquent, si cette situation continue, on arrivera à un moment où la majorité des Personnes Vivants avec le Virus se déclareront. Elle peut aussi nous conduire à une réduction considérable de la stigmatisation et de la discrimination des PVVIH. Et mieux encore, elle peut amener la population à banaliser la maladie considérée comme « malédiction » pour certains. Et par conséquent les PVVIH Sénégalaise seront à l'image de ceux d'occident qui ont le droit de s'épanouir, de fonder une famille, de bâtir leur avenir, d'avoir une bonne éducation...

IV. Analyse de la fonction du montant de la prise en charge scolaire

Tableau 3: la fonction du montant de la prise en charge scolaire

Si oui à quoi lui sert la bourse	Nombre Cit	Fréquence %
Payer la scolarité	42	89,4
Habillement	34	72,3
Nourriture	23	48,9
santé	10	21,3
autres	30	63,8
Total	139	

Source : Enquête mémoire Mouhamet Fary GUEYE

Ce tableau nous indique la répartition du montant de la prise en charge chez les élèves de cycle maternel et primaire. Sur 47 personnes enquêtées 42 soit 89,4% paye la scolarité de leurs enfants avec la prise en charge ; 34 personnes soit 72,3% font des dépenses d'habillement avec l'argent la prise en charge, 48,9% assurent la nourriture de leurs enfants, 21,3% pour la santé et 63,8% pour les autres dépenses.

Ce pourcentage important de personnes qui payent la scolarité avec le montant de la prise en charge n'est pas fortuit. Pour une bonne et simple raison qu'elle est faite pour assurer l'éducation des OEV. Néanmoins les parents en profitent pour satisfaire d'autres besoins tels que les dépenses quotidiennes, le paiement des factures d'eaux et d'électricités entres autres. Cette situation s'explique par le simple fait que ces familles vivent dans des pauvretés extrêmes. En outre, la majeure partie des répondants enquêtés se retrouvent sans revenus à la fin du moi. Et pour combler ce gap, ils sont obligés de faire recours au montant de la prise en charge. C'est ce qui nous a été confirmé par un répondant en ces propos :

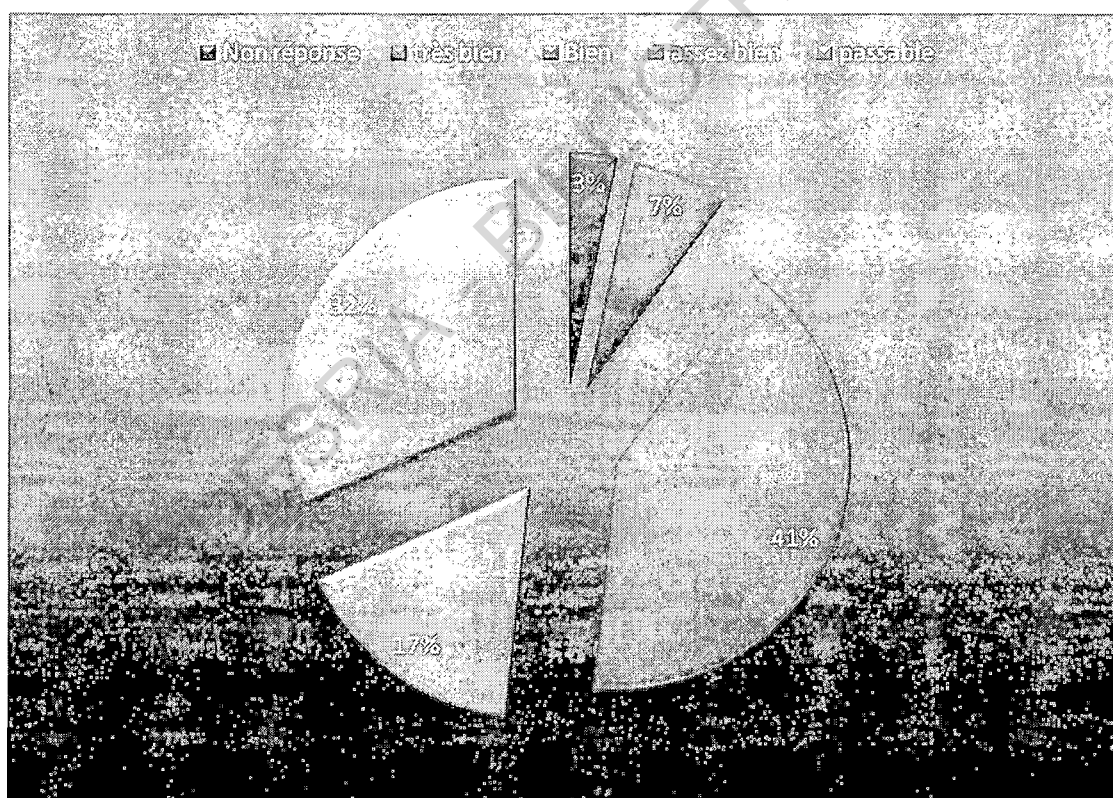
« Ce programme de prise en charge est venu à son heure. En effet, depuis que mon mari est mort c'est moi qui assure toutes les charges familiales. Alors que je ne travaille nulle part, tout ce que j'ai comme revenus me revienne des ONG qui œuvrent pour le social comme ONG JAMRA. En ce sens, je ne pouvais pas assurer correctement l'éducation de mes enfants. Mais avec le programme de prise en charge initié par l'ONG JAMRA, mes enfants suivent correctement leurs cours. Et mieux, ce montant nous permet de satisfaire d'autres besoins de premières nécessités telles que la nourriture, l'eau, l'électricité.

Nous prions pour sa continuité car des familles comme la mienne en ont besoin... »

Partant de ces propos et de tant d'autres, nous pouvons constater que le montant alloué pour la prise en charge scolaire des OEV comble en même temps les besoins vitaux des bénéficiaires directs et indirects. Par conséquent, le parent risque de détourner l'objectif de la prise en charge qui est d'assurer une bonne éducation aux OEV. En effet, ces derniers fréquentent pour la plupart des écoles privées et de formation qui ne sont pas à la hauteur. Ces écoles ne sont pas souvent reconnues par l'Etat. Mais à cause de leurs scolarités insignifiantes, les parents préfèrent y mettre leurs enfants. Ainsi, si cette tendance continue l'éducation scolaire des OEV risque d'être biaisée.

V. Analyse des résultats scolaires des OEV

Figure 6: appréciation des résultats scolaires des OEV



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce graphique nous montre l'appréciation des résultats scolaires obtenus par les OEV. En effet, sur 60 OEV enquêtés, 4 soit un pourcentage de 7% ont obtenu de très bons résultats, 25 soit 41% ont des résultats satisfaisants, 10 soit 17% ont des résultats peu satisfaisants, 32% ont des résultats passables et 2% ne connaissent pas encore leurs résultats.

Ce graphique montre que les résultats obtenus par les OEV n'est pas mal dans l'ensemble. Cette situation s'explique d'abord par la démarche de l'ONG JAMRA. En effet, en cas de redoublement ou d'exclusion d'un OEV, la bourse est automatiquement arrêtée pour ce dernier. Outre cette démarche de l'ONG JAMRA, les meilleurs élèves sont primés chaque année par la Banque Mondiale. De ce fait la concurrence s'installe chez les enfants comme chez leurs parents pour que leur enfant soit primé.

Parallèlement, la majeure partie des OEV sont inscrits dans des cours de renforcements soit à domicile ou dans leurs écoles. Ces derniers permettront à l'OEV de capitaliser et d'améliorer ses connaissances. En plus, la prise en charge a joué un grand rôle sur ces résultats. Avec elle, les OEV sont à l'abri de tous les frais scolaires qui constituaient un blocage. D'ailleurs nos enquêtes ont révélé que pour la majorité des OEV, leurs résultats se sont améliorés après l'octroi de la bourse.

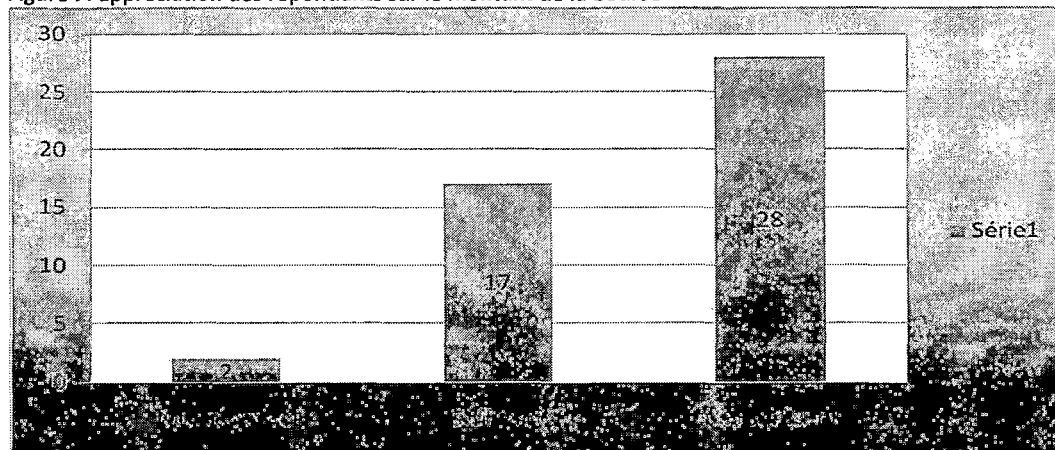
Par conséquent, on peut dire que la prise en charge est une source de motivation pour les OEV. En outre si elle est pérennisée, ces derniers pourront réussir dans les études.

Par contre sa rupture peut amener beaucoup de dégâts parmi tant d'autres :

- L'abandon scolaire des OEV
- La chute de leurs résultats scolaires
- L'exclusion
- La délinquance juvénile
- Le vol
- Le banditisme
- L'agression...

VI. Analyse de l'appréciation du montant de la bourse

Figure 7: appréciation des répondants sur le montant de la bourse



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce graphique nous renseigne sur l'appréciation des répondants des OEV par rapport au montant de la prise en charge. En effet, sur 47 personnes enquêtées 28 soit 59,6 % ont jugé le montant pas suffisant, 36,2% ont jugé le montant suffisant et 4,3 % n'ont pas voulu se prononcer sur cet aspect.

Le montant de la prise en charge n'est pas suffisant selon certains parents parce que la scolarité coûte très chère au Sénégal. En moyenne, rien que les frais scolaires s'élèvent à 20000frs le mois sans compter le transport, le goûter...

Partant de cette situation, certains parents sont obligés de faire recours à d'autres activités pour combler ce gap. En ce sens, ils ont émis le souhait à ce que le montant soit augmenté en moyenne à un surplus de 50000fr.

Contrairement à eux, une autre partie des répondants a jugé suffisant le montant de la prise en charge. En effet, ils ont pour la plupart des enfants qui fréquentent l'école publique. De ce fait ils ne payent que l'inscription et les fournitures scolaires qui s'évaluent à hauteur de 15000 et 20000fr l'année. Et le reste du montant est destiné à d'autres fins tels que le transport de l'OEV, l'habillement de l'OEV dès fois les dépenses quotidiennes...

Par ailleurs, si cette tendance continue certes y'aura des OEV qui continueront correctement leurs études mais y'aura d'autres qui connaîtront des difficultés pour la continuation des études. A cet effet, deux alternatives s'offrent pour résoudre ce problème :

- Il s'agira de l'augmentation du montant de la prise en charge ou
- D'amener ces enfants qui sont dans les écoles privées dans les établissements publics.

VII. Analyse de la situation sanitaire des répondants des OEV

Tableau 4: la situation sanitaire des répondants des OEV

Le résultat du test				
Les personnes ayant fait le test de Dépistage du VIH SIDA	Non réponse	Positif	Négatif	Total
OUI		16	10	27
NON		0	0	17
NON REPONSE	3	-	-	3
TOTAL	3	16	10	47

Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce tableau nous montre la situation sanitaire des répondants des OEV. Sur 47 personnes enquêtées 27 soit un pourcentage de 57,44 %, ont fait le dépistage du SIDA, 17 soit 36,17% ne l'ont pas fait et le reste ont préféré ne pas répondre à la question.

Parmi les 27 personnes qui ont eu à faire le test de dépistage du VIH/ SIDA, 16 d'entre eux soit 59,25 ont les résultats du test qui s'est révélé positif et pour le reste le test est négatif.

Autrement dit, 16 personnes sur les 27 vivent avec le virus du Sida. Constitué en majorité de femmes, elles ont pour la plupart attrapé le virus à travers la voie sexuelle. Ces dernières sont tous devenues veuves à cause de cette maladie. Cette dernière leur a été transmise par leur mari le plus souvent avant de mourir. Le témoignage de cette bonne dame qui est un des répondants peut le justifier :

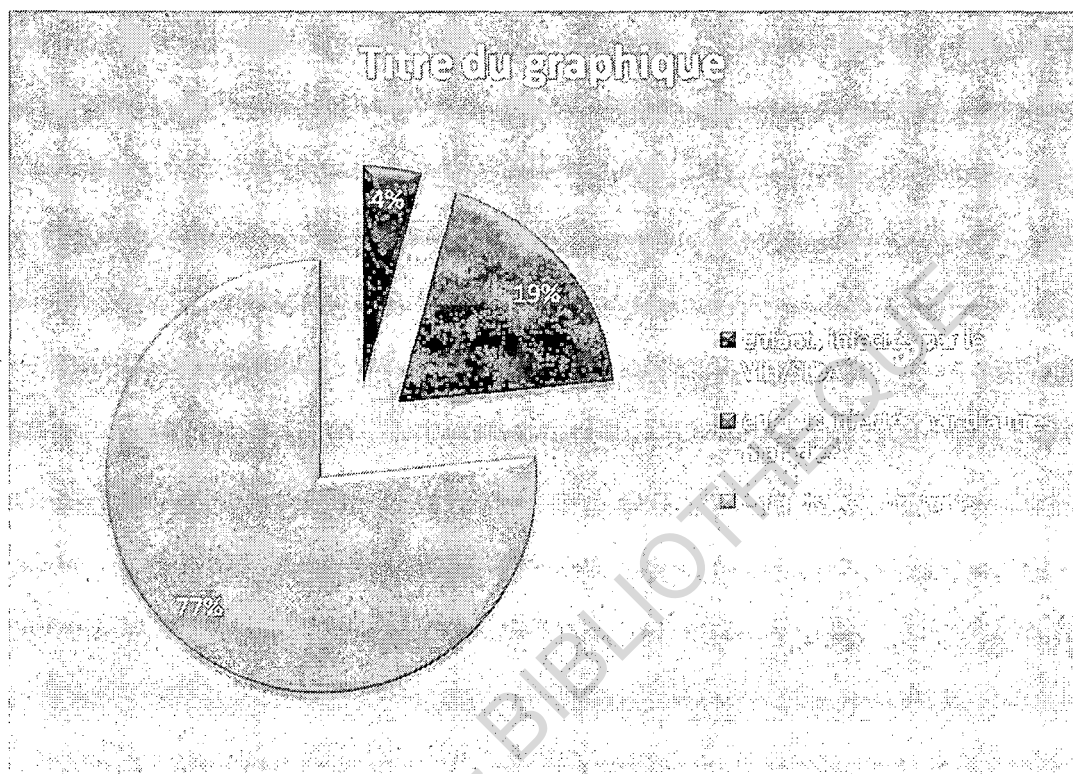
« Je me suis marié à l'âge de 20 ans avec un pécheur. Nous avons vécu 10 ans de bonheur ensemble. Même si ses revenus étaient limités. Mais avec le coût de la vie qui devenait de plus en plus cher et le poisson qui devenait de plus en plus rare, mon mari a décidé de se migrer en Gambie. C'est là-bas où le drame a commencé. Ce dernier faisait la navette entre le Sénégal et la Gambie jusqu'au jour où je me suis tombée enceinte. Des analyses ont montrées que j'ai le virus du SIDA. C'est à la suite qu'on l'a appelé pour qu'il vienne faire le test. Comme moi, lui aussi avait le virus dans son sang. C'est ensuite qu'il a révélé au médecin qu'il fréquentait beaucoup de filles en Gambie. »

Dans notre société, le VIH/SIDA est assimilé à un désordre au sein du système ou à défaut un non-respect du système régissant l'harmonie entre les différents éléments du système. Aujourd'hui, la crise du VIH apparaît comme une véritable menace contre l'humanité négro-africaine et comme telle, il est important de la stigmatiser. A cet effet l'interprétation de la maladie comme sanction prend donc enracinement dans les tabous culturels et dans le non-respect des normes sociales. La culture, la religion l'accroissent dans le même temps en laissant entendre que tout événement heureux comme malheureux a une origine. Il découle soit de la bénédiction des divinités ou de leur condamnation. Selon les religieux en particulier l'Eglise, l'infection du VIH entraîne beaucoup de sacrifices aux divinités protectrices avant et après la mort du malade pourvue que le drame ne s'étend pas au reste de la famille. Par ailleurs ces derniers considèrent la lutte contre le VIH/SIDA en une lutte contre Satan et les préservatifs. En ce sens on peut mesurer l'ampleur de la stigmatisation dans nos sociétés lorsque la séropositivité d'un membre est dévoilée.

Partant de ces connaissances, une grande partie de la société ne veut pas faire le dépistage car il craint d'être rejeté si toute fois le test s'avère positif. Cette situation, causera d'énormes dégâts tels que la propagation de la maladie, l'augmentation du taux de prévalence du SIDA entre autres.

VIII. Analyse de situation sanitaire des OEV du maternel et du primaire

Figure 8: situation sanitaire des OEV du maternel et du primaire



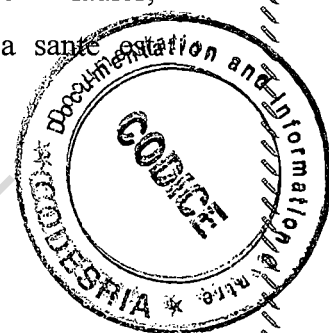
Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce graphique met l'accent sur la situation sanitaire des OEV pris en charge par l'ONG JAMRA. En effet, sur 47 personnes enquêtées, 2 soit 4% sont infectées par la maladie du SIDA, 9 soit 19% sont infectées par d'autres maladies, 36 soit 77% sont bien portantes.

Ce pourcentage limité d'enfants victimes de la maladie du SIDA s'explique par le développement de la médecine moderne. En effet, ces enfants deviennent souvent infectés par la transmission mère/enfant. Cette transmission peut être évitée si le statut de la mère est très tôt révélé. D'ailleurs, elle a le plus petit pourcentage comparé aux autres modes de transmission. En dehors de la maladie du VIH/SIDA, les OEV souffrent d'autres maladies telles que :

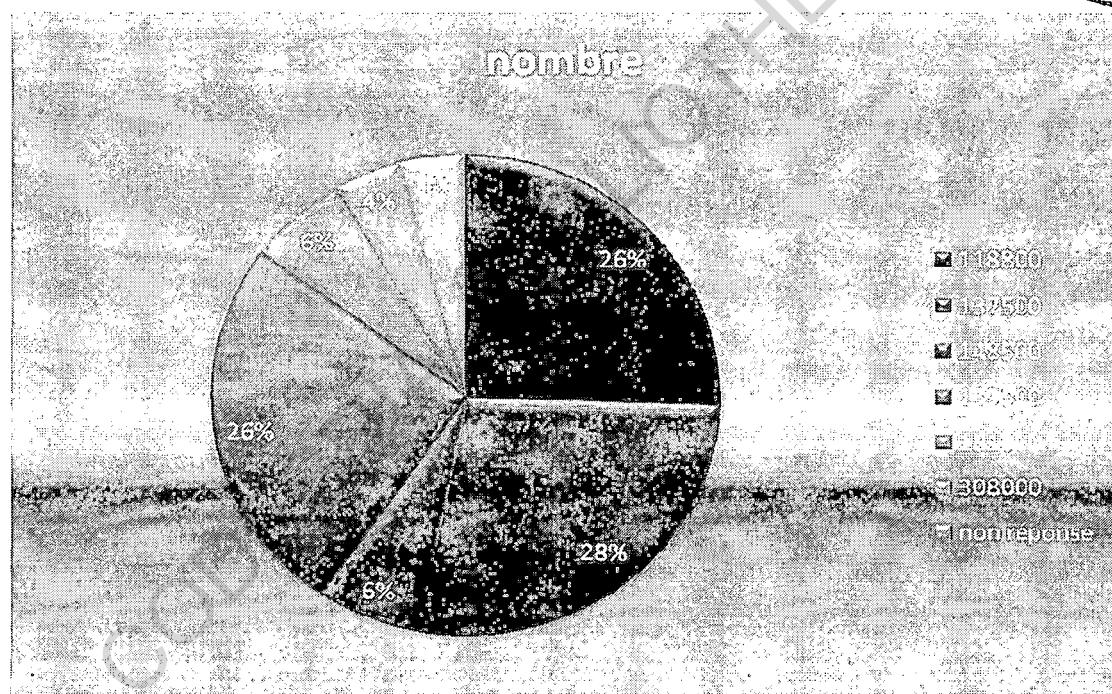
- L'asthme
- Drépanocytose
- Sinusite...

Cependant, la majorité des OEV sont bien portant. Cette situation s'explique en grande partie par un suivi régulier des OEV par l'ONG JAMRA et ses partenaires d'appuis. En effet l'ONG JAMRA en concert avec ses ONG d'appuis prend en charge chaque année 60 familles pour l'achat des ordonnances et 30 familles pour les consultations. En plus, elle organise souvent des séances de sensibilisation pour la prévention de certaines maladies comme : le VIH/SIDA, le paludisme, le choléra... Ces actions participent à la réduction du taux de prévalence de ces maladies, permettront aussi aux OEV de mener une vie saine. Sachant que la santé est indispensable pour mener à bien ces activités quel que soit la sorte.



IX. Analyse de la répartition de la bourse par catégorie

Figure 9: La répartition de la bourse



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, EENEA 2010

Historiquement, le nombre d'Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV) passera de 4400 à 5000 OEV de 2008 à 2010. En même temps, nous assistons à une augmentation du montant de la prise en charge qui connaîtra une hausse de 10%. Ce qui fera que les enfants de maternelles qui avaient une prise en charge de 108000 auront 118800, ceux de primaire auront 137500 et 148500 au lieu de 125000 et 135000, ceux du cycle moyen 159500 au lieu de 145000, le secondaire 181000 au lieu de 165000 et enfin pour la formation professionnelle 308000 au lieu de 280000

Cette figure nous montre la répartition du montant de la prise en charge chez les OEV. En outre, sur 47 OEV, 12 soit un pourcentage de 26% reçoit 118800, 28% reçoit une bourse de 137000, 6% reçoit une bourse de 148500, 26% reçoit une bourse de 159000, 6% reçoit une bourse de 181000, 4% obtient une bourse de 308000 et les 4% restants non pas répondu à la question par ignorance. Partant de cette situation on peut dire que les élèves qui reçoivent 137500 sont plus nombreux suivis des élèves qui ont une bourse de 118800 et 159500 ensuite vient ceux qui reçoivent 148500 et 181000, enfin viendront les OEV qui ont une bourse de 308000.

Cette situation trouve ses explications sur les niveaux d'étude. En effet, le montant de la bourse varie en fonction des niveaux d'études. Les élèves du cycle maternel ont une bourse annuelle de 118800fr, ceux du cycle primaire ont une bourse qui varie entre 137500fr et 148500fr, les élèves du cycle moyen ont une bourse 159500fr, les lycéens ont 181000fr de bourse et enfin ceux qui font la formation professionnelle ont 308000fr de bourse. Ces normes ont été établies par La Banque Mondiale en concert avec le CNLS et les structures de suivi. En outre, le montant de la bourse évolue au fur et à mesure que l'on avance sur les études. C'est cette raison qui explique l'augmentation de la bourse en fonction des cycles.

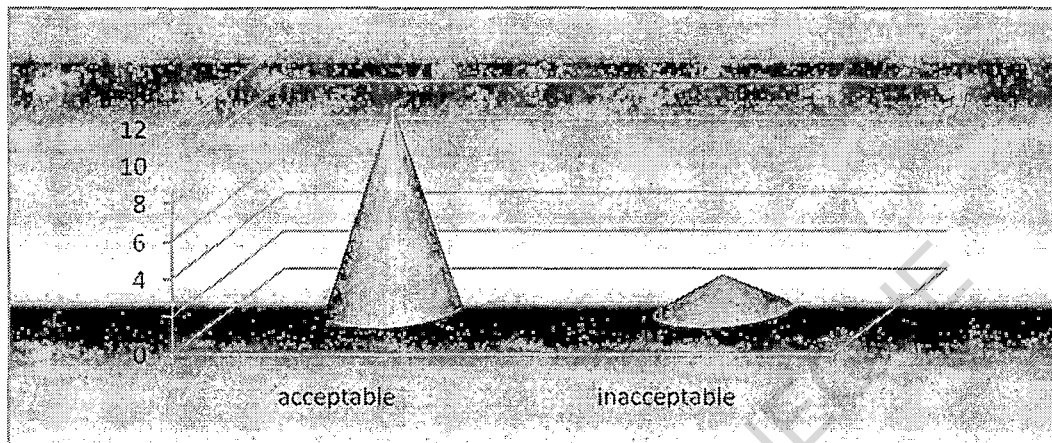
Par ailleurs, nous avons aussi constaté que les OEV de cycle maternel et primaire constituent la plus grande cible de l'ONG JAMRA. Cette situation s'explique par le fait qu'on retrouve très rarement aux niveaux de ces genres de familles, des enfants qui ont des niveaux de secondaire ou de formation professionnelle.

Cependant avec la pérennisation de la bourse, le taux d'élèves en cycle secondaire et formation professionnelle augmentera.

X. La perception des acteurs sur la prise en charge et les démarches

1. L'appréciation des OEV dans le partage des fonds

Figure 10: Appréciation des OEV dans le partage des fonds alloués



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce graphique nous informe sur l'appréciation des OEV par rapport au partage du montant de la prise en charge. En effet, Sur 13 OEV enquêtés 11 sont dits satisfaits par ce partage et seul 2 personnes ne sont pas satisfaites. Après notre enquête, nous nous sommes rendu compte que ce partage relève souvent de l'autorité parentale. Selon les répondants c'est soit la maman, le père, la tante ou la grande mère de l'OEV qui assure la répartition. Cette répartition prend en charge pour la plupart ces différents aspects : l'éducation, la santé, la nourriture, le transport, l'habillement. A ce niveau, l'avis de l'OEV n'est pas recueilli même si la majorité se dise satisfaite de cette répartition. Ses propos ne sont pas les biens venus parce que considérés comme « un vase vide ». En effet, pour la plupart de ces parents, l'enfant doit juste se limiter à l'expression de ses besoins.

Néanmoins, la majorité des OEV s'aligne dans ce partage. En outre, l'expérience a montré que l'enfant comme « l'animal » est guidé par son instinct. Par conséquent, une fois ces besoins satisfaits, il n'a plus de préoccupations. Ce qu'a essayé de faire tant de parents pour gagner la confiance de leurs enfants. C'est cette situation qui explique la satisfaction de la presque totalité des OEV.

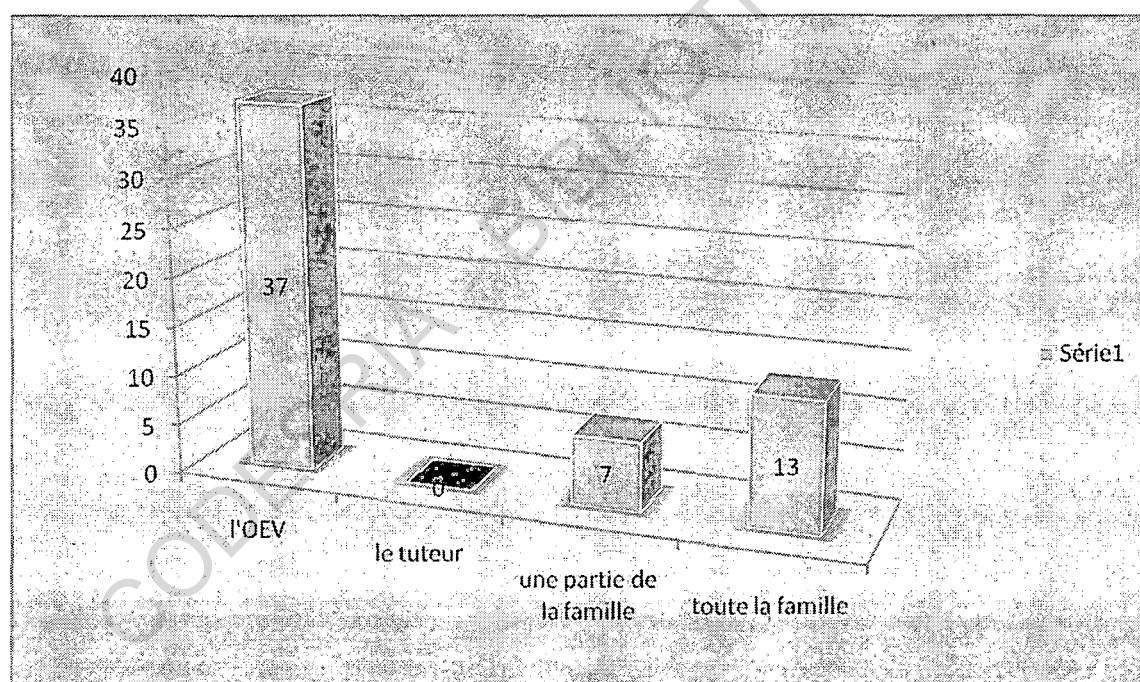
Ainsi si cette situation continue, les OEV feront d'excellents résultats dans le cadre de leurs études. Et les parents n'auront plus à se soucier de leur exclusion à l'école ni dans le programme de prise en charge. Ce témoignage d'un des OEV enquêtés peut le justifier :

« Depuis que j'ai commencé à percevoir le montant de la prise en charge, depuis mes résultats scolaires s'améliorent. Je n'étais pas à la hauteur non pas parce que j'étais nul mais parce que je n'avais pas les moyens pour étudier. Mais avec la prise en charge, j'arrive à couvrir tous mes besoins à savoir les fournitures scolaires, la scolarité... et autres dépenses.

En ce sens mes résultats scolaires sont devenus meilleurs car j'ai souvent le tableau d'honneur

2. L'appréciation des membres de la famille sur la prise en charge

Figure 11: Les membres de la famille qui bénéficie sur la prise en charge



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Le graphique qui est soumis à notre appréciation nous montre les membres de la famille qui bénéficient de la prise en charge. En effet, sur 47 personnes enquêtées 37 personnes soit 78,7% affirment que le montant de la prise en charge couvre seulement les besoins des OEV, 7 personnes soit 14,9% partagent le montant de la prise en charge avec une partie de la famille, 13 personnes soit 27,7% partagent le montant de la prise en charge avec toute la famille.

Les familles confirmant l'utilisation de la prise en charge par l'OEV dépassent largement celles des autres. Cette situation est normale dans la mesure où la prise en charge est destinée à l'OEV. De ce fait la plupart des répondants limitent la somme totale de la bourse sur les besoins de ces derniers.

Aussi les frais scolaires coutent excessivement chers. Ce qui fait que certains répondants ont déclaré le veut d'augmenter le montant de la prise en charge sachant qu'il n'arrive même pas à couvrir tous les frais scolaires. Nous notons aussi des OEV dont la prise en charge leur permet à côté des frais scolaires de payer le transport, l'habillement, les ordonnances...

Par contre il y'a d'autres cas où le montant de la prise en charge est partagé par une partie de la famille. Cette situation est notée chez les répondants qui ont 4 à 5 enfants qui fréquentent l'école et dont un seul bénéficie de la prise en charge. En ce sens, ils sont obligés de satisfaire tous les besoins scolaires avec le montant.

D'autant plus qu'ils sont pour la plupart des ménagères qui n'ont pas de revenus mensuels.

Au pan de ces derniers, d'autres répondants font profiter à toute la famille de ce petit montant de la prise en charge. En effet, ils sont souvent constitués de familles très diminuées. Ce qui fait qu'elles assurent la dépense quotidienne avec, le paiement des factures d'eau et d'électricité dès fois même le paiement des ordonnances.

Par conséquent si ces trois tendances se maintiennent, nous assisterons à des phénomènes tels que :

- La réussite scolaire pour les OEV qui utilisent la bourse pour les besoins scolaires
- La régression des résultats scolaires des OEV qui utilisent les fonds pour d'autres fins
- L'exclusion des OEV des écoles privées
- La délinquance
- Le banditisme
- Le vol
- L'agression

3. Satisfaction des besoins des OEV sur le montant de la prise en charge

Tableau 5: Satisfaction des besoins des OEV sur le montant de la prise en charge

La satisfaction des besoins des OEV avec le montant de la prise en charge	Nombre	Fréquence
Non réponse	5	38,50%
Oui	7	53,80%
Non	1	7,70%
Total observation	13	1

Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce tableau nous renseigne sur la satisfaction des besoins des OEV par le montant de la prise en charge. En effet sur 13 OEV enquêtés 7 soit 53,8% arrivent à satisfaire leurs besoins avec le montant de la prise en charge, 1 soit un pourcentage de 7,7% n'arrive pas à satisfaire ses besoins scolaires avec le montant de la prise en charge et le reste n'ont pas voulu se prononcer sur la question.

L'observation du tableau montre que les OEV qui arrivent à satisfaire leurs besoins avec le montant de la prise en charge sont plus nombreux que ceux qui n'y arrivent pas. Ce phénomène s'explique par l'engagement des parents vers la réussite scolaire des Orphelins et Enfants Vulnérables. Les parents savent avec exactitude que si les besoins des enfants sont satisfaits, ils feront d'excellents résultats. En ce sens, ils ne tardent pas à les satisfaire si toute fois le montant est disponible. Ces besoins se limitent sur le paiement des scolarités, sur la nourriture, l'habillement, le transport...

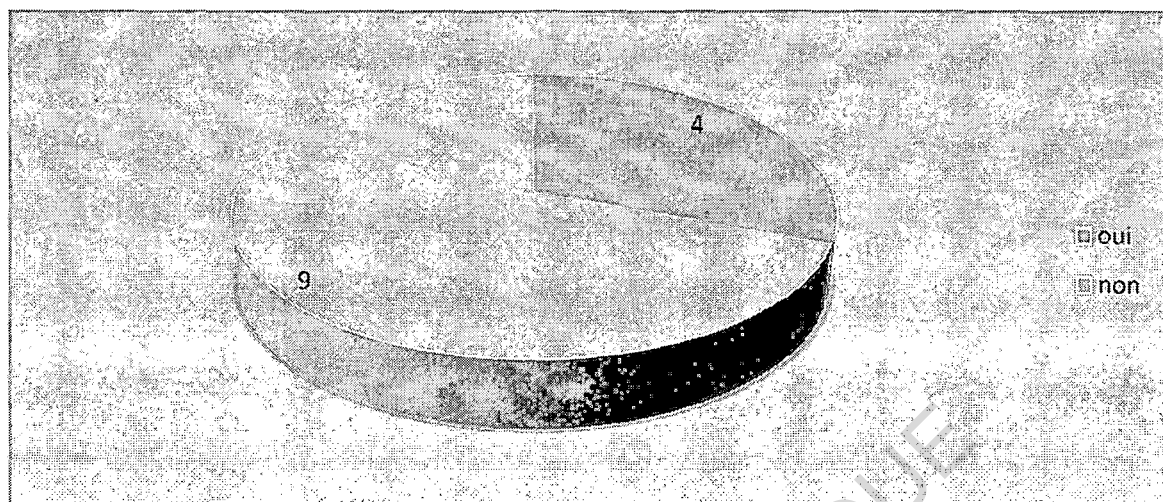
Par contre, un enfant sur 13 n'arrive pas à satisfaire ses besoins avec le montant de la prise en charge. Cette situation est due par la cherté de ses fournitures scolaires et de sa scolarité. D'ailleurs c'est ce qu'elle a essayé de nous expliquer :

« Je fréquente une école de formation en couture ou on paye un peu cher ; rien que les fournitures s'élèvent à 57000fr sans compter la scolarité qui est estimée à 90000fr l'année. En plus de cela, je ne bénéficie pas d'une prise en charge qui équivaut à celle de la formation mais d'une prise en charge du cycle moyen, je perçoit une somme de 159500fr. »

Partant de ce constant, l'enfant risque de quitter l'école si toute fois sa situation n'est pas régulée.

4. La perception des acteurs sur les périodes de retrait

Figure 12: Satisfaction sur les périodes de retrait de la bourse



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce graphique nous renseigne sur la satisfaction des OEV par rapport aux périodes de réception du montant de la bourse. En outre, sur 13 personnes enquêtées 9 soit 69% ne sont pas satisfaits de la date de perception du montant de la prise en charge, 4 soit 31% sont dits satisfaits.

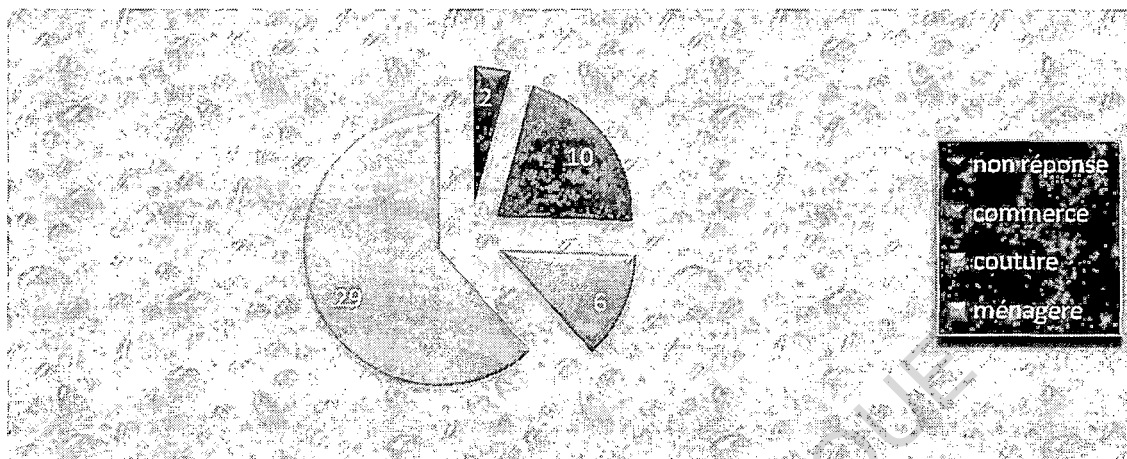
L'observation de ce graphique nous montre aussi que la majorité des OEV n'est pas satisfaite de la date de perception du montant de la prise en charge. En effet, ces derniers perçoivent le montant de la bourse en mi octobre. Une date qui ne coïncide pas avec les rentrées scolaires. Pour la plupart des OEV, leurs écoles ouvrent en début d'octobre. En ce sens, ils seront en retard par rapport à l'achat des fournitures scolaires et au paiement des droits d'inscriptions. En plus de cette situation, ils auront des difficultés pour s'adapter dans le cadre scolaire à cause du retard. Par conséquent si cette situation continue, les résultats de ces derniers régresseront. Ils sont souvent aussi renvoyés par leurs différentes écoles à cause du retard de paiement ou du manque de fournitures scolaires.

En ce qui concerne, les OEV qui sont dits satisfaits de la date de perception du montant de la prise en charge fréquentent pour la plupart les écoles de formations. Et souvent, les écoles de formation au Sénégal ont tendance à démarrer en fin octobre ou début novembre.

Par ailleurs, pour éradiquer cette situation il faut faire de telle sorte que la prise en charge soit effective au plus tard en moi de septembre pour permettre aux OEV de se préparer d'avantage.

XI. Analyse des activités des OEV

Figure 13: Activités des répondants des OEV



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce graphique nous montre les activités exercées par les répondants des OEV. En effet sur 47 personnes enquêtées 10 soit 21% de la population totale enquêtées sont commerçants, 6 soit 13% des personnes enquêtées sont couturières, 29 soit 62% sont ménagères et 2 personnes n'ont pas répondu à la question.

Cette situation montre que la majorité des répondants des OEV ne travaillent pas et ceux qui ont la chance de travailler sont dans le secteur informel. D'ailleurs pour ceux qui font le commerce, ils ne disposent pas de ressources financières suffisantes leur permettant d'exercer correctement cette activité. Ce qui fait que ces derniers ne se limitent qu'à la vente des légumes dans les marchés ou dans leur quartier. Pareille pour les coutriers qui pour la plupart ne dispose pas de machine à coudre. Pour coudre, ils sont obligés de faire recours à des amis qui s'activent dans le milieu.

Ce phénomène s'explique par le fait que ces derniers n'ont pas souvent de qualification professionnelle. Ils n'en disposent presque pas de formation leur permettant d'exercer une Activité Génératrice de Revenus. Raison pour laquelle 62% de cette population sont ménagères. Outre, le manque de qualification, nous notons le manque de soutien financier, moral et physique. En effet, elles sont souvent des veuves ou des femmes abandonnées par leur mari avec des enfants à prendre en charge. De ce fait elles ne peuvent pas allier la recherche de nourriture et la formation.

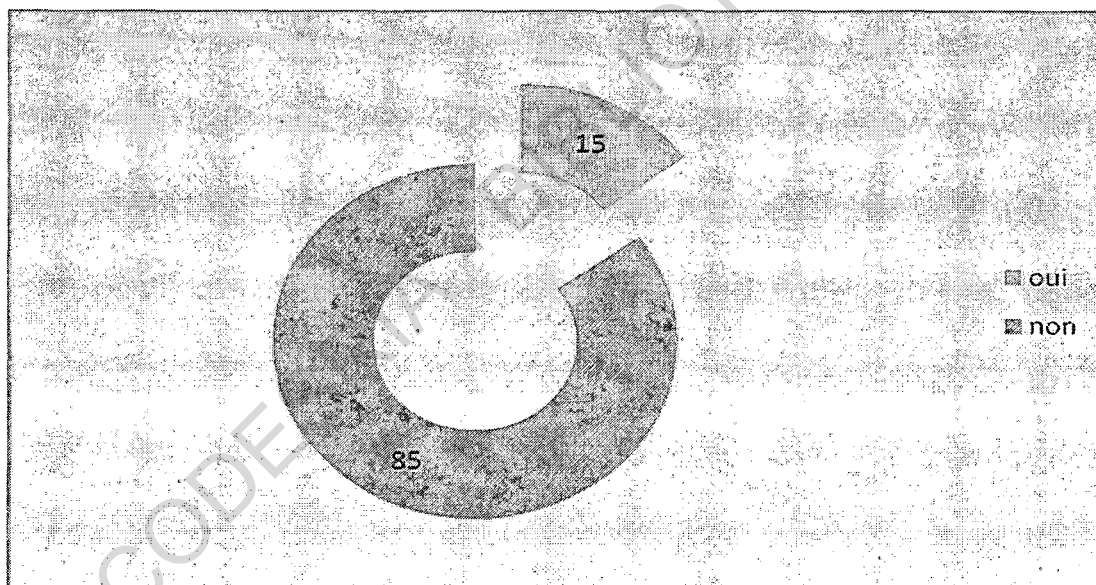
Partant de cette situation, ces derniers sont obligés de prendre une partie de l'argent destinée à la scolarité de l'OEV pour subvenir aux besoins de la famille. Ce qui cause préjudice à la scolarité de l'enfant qui risque d'être en retard pour le paiement de ses frais scolaires.

Par contre il y'a certains répondants qui ne touche pas au montant quelque soit leur degré de vulnérabilité. Ils préfèrent venir demander à des structures qui œuvrent pour le social comme l'ONG JAMRA.

Pour étayer ces propos, une dame déclare que :

« Je suis le plus pauvre des pauvres mais pour rien au monde je ne toucherai cet argent qui est destiné à l'éducation de mon enfant. Il m'arrive d'être dans le besoin mais je préfère venir voir le directeur de l'ONG JAMRA ou son assistant pour lui exposer le problème. Et pour la plupart je sors avec une satisfaction totale. »

Figure 14: Les OEV qui exercent d'autres activités



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENENA 2010

Ce graphique nous édifie sur le nombre d'OEV qui exercent d'autres activités. En effet, sur 13 OEV 11 soit un pourcentage de 85% n'exerce pas d'autres activités en dehors des études, 2 soit un pourcentage de 15% exercent d'autres activités telles que la reproduction, le petit commerce.

Partant de cette figure, nous constatons que la majorité des OEV se focalise sur les études. En outre, cette situation peut être expliquée par la conscientisation des OEV sur l'importance et la difficulté des études. Ils ne sont pas sans savoir que les études ne font jamais cavaliers avec une autre activité. Autrement, cela vouerait à l'échec.

En ce sens ils se focalisent sur les études durant toute l'année scolaire. Ce qui les permettra d'avoir de bons résultats scolaires et de pouvoir passer en classe supérieure. Par contre, un groupe minoritaire des OEV allie les études avec d'autres activités telles que la reproduction, le petit commerce. Une situation qui est certes déplorable mais qui peut être compréhensive. En effet, ces derniers vivent dans des familles de situation socio économique très difficile. De ce fait, ils n'ont de revenus que le montant de la prise en charge. C'est ce montant qui est utilisé pour effectuer toutes les dépenses familiales malgré qu'il soit destiné à leur éducation. Conscient de cette situation, ces OEV s'activent dans des activités génératrices de revenus pendant les week-ends et les fêtes.

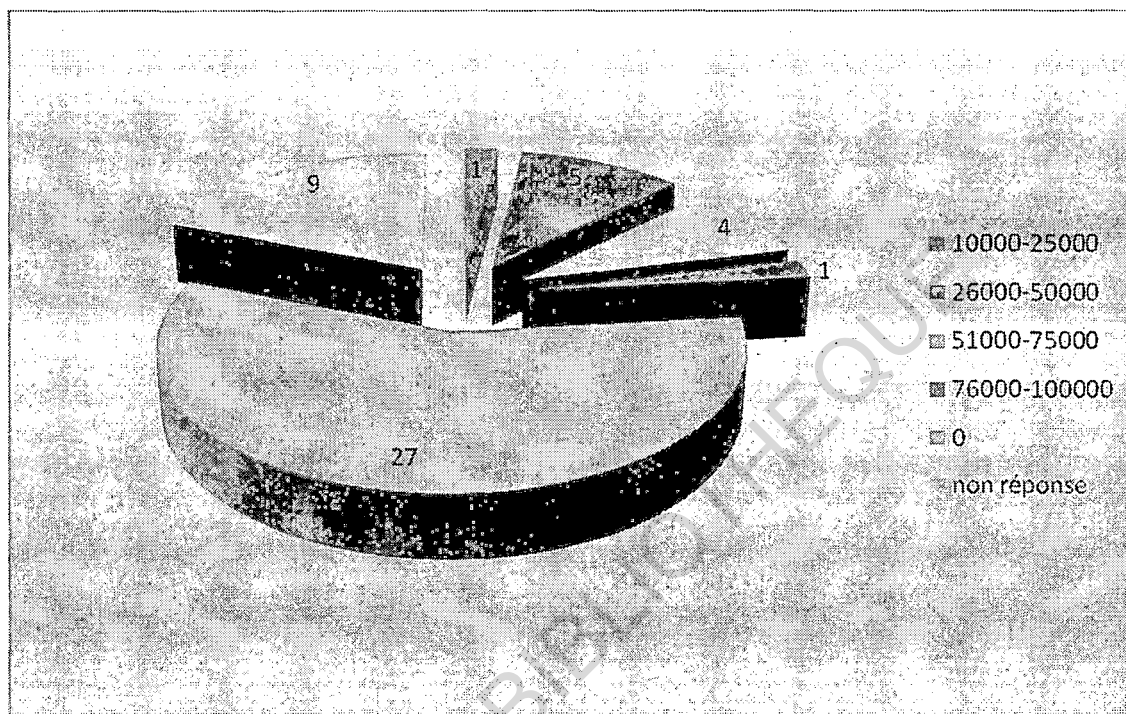
Une situation qui peut alléger certes les charges familiales mais qui peut compromettre en même temps leurs résultats scolaires.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

XII. Analyse du niveau de richesse des répondants

1. Les revenus mensuels des répondants

Figure 15: Revenus mensuels des répondants des OEV



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Ce graphique nous montre les revenus mensuels des répondants. Ces revenus varient entre 0 et 100000. En effet, sur 47 personnes enquêtées 27 soit un pourcentage de 57% n'ont pas de revenus mensuels, une personne soit 2% de la population totale a un revenu qui varie entre 10000 et 25000fr, 5 soit un pourcentage de 11% ont un revenu qui varie entre 26000 et 50000fr, 4 soit un pourcentage de 9% ont un revenu qui varie entre 51000 et 75000fr, une personne soit un pourcentage de 2% a un revenu qui varie entre 76000 et 100000fr et enfin 9 soit un pourcentage de 19% n'ont pas voulu répondre à la question.

Ces revenus ne sont pas inquiétants dans la mesure où ils corroborent les activités de ces derniers. La majeure partie des répondants ne disposent pas de revenus. Un nombre très limité dispose de revenus mensuels mais qui sont très insignifiants. Cette situation s'explique par la pratique d'activités peu rémunératrices. Comme nous l'avons montré le graphique précédent ces derniers exercent des activités telles que le petit commerce, couture...

Par ailleurs, avec ces revenus, les répondants n'arrivent même pas à satisfaire la dépense quotidienne à plus forte raison l'éducation des enfants, le loyer etc.

Par conséquent, ils sont obligés de s'efforcer pour avoir un ou plus de deux repas par jour. Et pour la location ils s'entassent souvent dans une chambre avec leurs enfants.

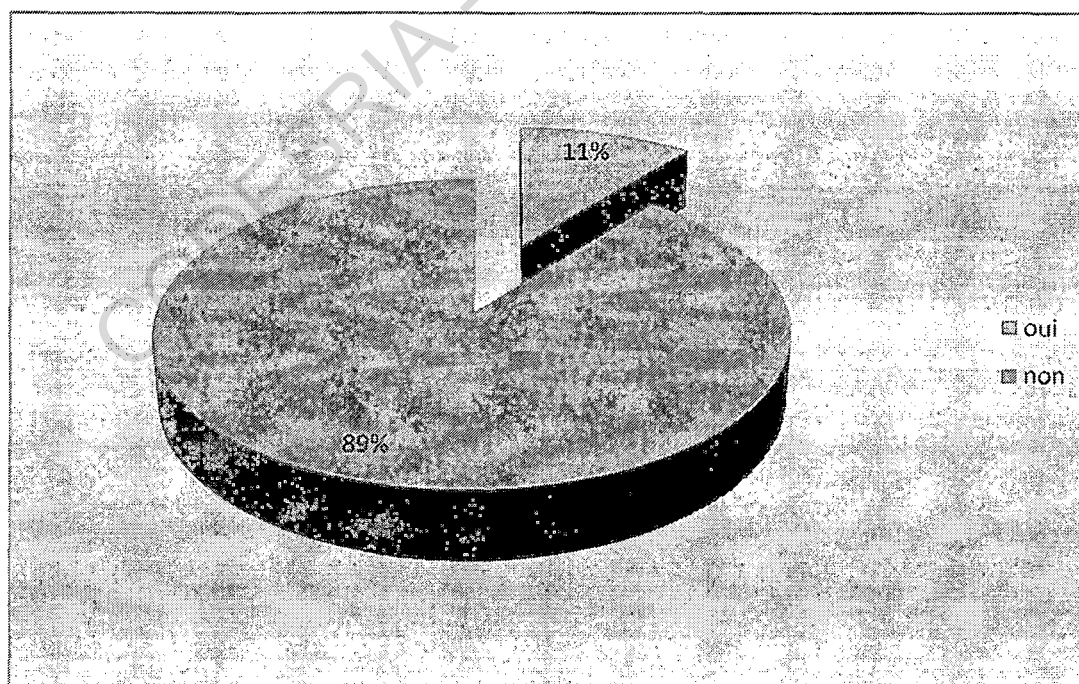
Une situation qui n'est pas favorable pour l'éducation de l'enfant. En outre, pour que l'enfant travaille bien à l'école il lui faut au moins le nécessaire. En parlant de nécessaire nous pensons :

- Manger à sa faim
- Avoir les fournitures scolaires
- Dormir dans un toi harmonieux
- Avoir un suivi
- S'épanouir de temps en temps

Ainsi n'eut était ce programme de prise en charge, l'éducation de ces enfants allait être hypothéquée.

2. Niveau de satisfaction des besoins par rapport au revenu mensuel

Figure 16: Satisfaction des besoins par les revenus mensuels des répondants



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Cette courbe nous montre si les répondants arrivent à satisfaire leurs besoins avec les revenus qu'ils gagnent à la fin du moi. En effet, sur 47 personnes enquêtées 42 soit un pourcentage de 89% ont donné une réponse négative et 5 personnes soit 11% ont donné une réponse positive.

Autrement dit 5 personnes sur les 47 arrivent à satisfaire leurs besoins avec leurs revenus mensuels et 42 personnes n'arrivent pas à satisfaire leurs besoins.

Cette situation s'explique en premier lieu par les moyens limités des répondants qui tournent entre 10000 et 100000fr à la fin du moi.

A cela s'ajoute, le coût de la vie qui est très cher au Sénégal. Rien que la dépense quotidienne constitue un fardeau pour ces derniers sans compter les autres dépenses de nécessités. En ce sens, il est clair que les répondants des OEV vivent dans des difficultés notoires. Et en dehors de tout, ces derniers assurent les besoins de tous les membres de la famille malgré leurs revenus limités.

Ces difficultés peuvent se répercuter sur le vécu quotidien des répondants et sur les résultats scolaires des enfants, car l'expérience a montré que si les besoins vitaux ne sont pas encore satisfaits, le parent n'aura pas le temps de s'occuper de l'éducation de ses enfants.

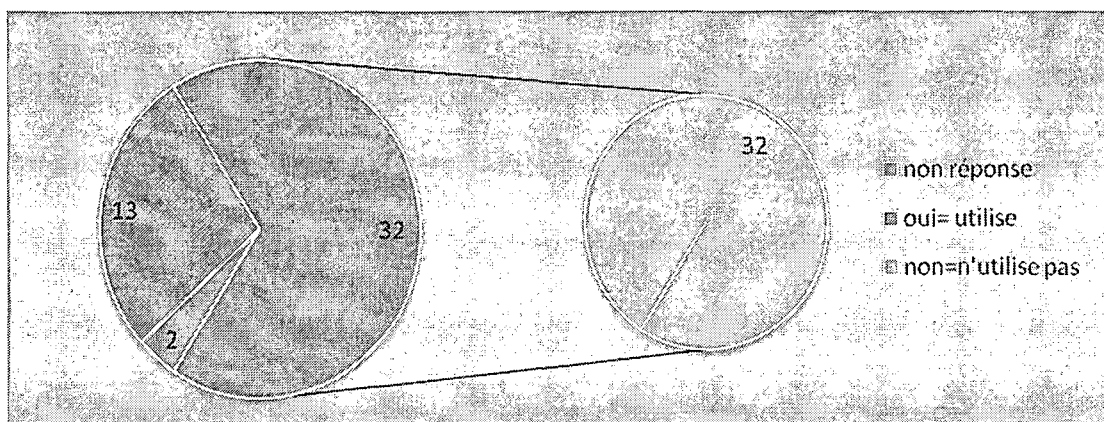
Ainsi pour satisfaire les besoins, les parents sont obligés de s'adonner à ces pratiques (voir tableau ci-dessous)

Tableau 6: les moyens utilisés pour satisfaire les besoins familiaux

Les moyens utilisés par les répondants pour satisfaire les besoins familiaux
3. je continue à travailler
4. je demande au bon Dieu
5. je fais recours à d'autres activités
6. y'a que les bonnes volontés qui me viennent en aide
7. de temps en temps on me donne de l'aide
8. j'utilise les moyens existants
9. j'utilise une partie de la bourse
10. je demande à mon mari pour satisfaire mes besoins
11. je demande de l'aide à la mosquée, à l'ONG JAMRA ou à sida service
12. je demande de l'aide à mon père
13. je demande souvent à mes frères
14. je demande souvent de l'aide à l'ONG JAMRA
15. je demande souvent de l'aide à mon père
16. je demande souvent de l'argent à ma fille qui travaille comme enseignante dans une école coranique et quelques uns de mes frères
17. je demande souvent un soutien financier à mes frères
18. j'exerce d'autres activités parallèles pour couvrir mes besoins
19. je fais souvent des prêts
20. je laisse cela entre les mains de Dieu
21. je le demande à Dieu
22. je ne fais que demander aux gens pour satisfaire mes besoins
23. je ne fais rien? A part demandé au bon Dieu de satisfaire mes besoins
24. les gens m'aident souvent
25. mes enfants qui travaillent me viennent en aide
26. mon mari ne travaille plus y'a que ma mère et ma sœur qui m'aide à satisfaire mes besoins
27. mon père me vient souvent en aide
28. pour combler ce gap, je suis obligée de demander de l'aide à mes sœurs
29. Je fais rien, sinon y'a les bonnes volontés qui me viennent souvent en aide
30. souvent les gens m'aident
31. souvent les gens me donnent de l'argent
32. souvent les ONG comme JAMRA me viennent en aide
33. souvent, les ONG comme JAMRA m'aident
34. y'a ma femme qui est commerçante et mes amis qui m'aident à subvenir à mes besoins
35. y'a que les bonnes volontés qui m'aident
36. y'a souvent des gens qui me viennent en aide
37. y'a souvent les gens qui me viennent en aide
38. y'a souvent ma mère qui m'aide à satisfaire les besoins

Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Figure 17: les parents qui utilisent le montant de la prise en charge pour satisfaire les besoins familiaux



Source : mémoire Mouhamet Fary GUEYE, ENEA 2010

Cette figure nous renseigne sur le nombre de parents qui utilisent la bourse pour satisfaire des besoins autres que la scolarité des enfants. En effet, sur 47 personnes 13 soit un pourcentage de 28% utilise la bourse pour satisfaire leurs besoins, 32 soit un pourcentage de 68% font fi à la bourse et 2 soit 4% n'ont pas voulu répondre à la question.

La majorité des répondants préfère s'abstenir du montant de la bourse. En outre, ils sont conscients de l'objectif de cette prise en charge qui est d'assurer une bonne éducation aux Orphelins et Enfants Vulnérables. En plus, ils veulent que leurs enfants réussissent à l'école ; raison pour laquelle, ils sont prêts à financer plus que le montant de la prise en charge pour assurer l'éducation de leurs enfants.

Contrairement à d'autres parents, le montant de la prise en charge constitue un secours pour la survie de la famille. Certes, ils n'ignorent pas l'objectif du programme. Ils sont aussi conscients de l'éducation des enfants mais comme ont dit « A l'impossible nul n'est tenu ». Ils utilisent souvent ces fonds pour la dépense quotidienne et le paiement des factures d'eau et d'électricité.

Dans cette perspective, l'éducation des enfants risque d'être biaisée, et peut même aboutir à l'exclusion de l'enfant ou à l'abandon de l'enfant.

RECOMMANDATIONS

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Recommandations	Cibles	Objectifs	Echéancier
Augmenter le montant de la prise de 10%	- Structure coordonnateur	- Améliorer les conditions éducatives et sociales des OEV	Octobre 2011
Changer le lieu de retrait du montant de la prise en charge	- Structure coordonnateur	- Eviter la stigmatisation dont les répondants sont souvent victimes	Octobre 2011
Mettre en place des cadres de concertations avec les répondants et les OEV	- Structure de suivi (ONG JAMRA) - Répondants et OEV et structures crédibles reconnues par les partenaires et les bénéficiaires	- Identifier les besoins, les problèmes ainsi que les recommandations des répondants et des OEV - Sensibiliser les OEV sur des thèmes qui intéressent la vie scolaire comme la déscolarisation, les droits des enfants... - Sensibiliser les répondants sur des thèmes comme l'importance de l'éducation scolaire, les effets de l'absence de fréquentation de l'école par un enfant	2 fois par mois durant l'année scolaire 2010

Recommandations	Cibles	Objectifs	Echéancier
motiver les agents responsables du programme de la prise en charge dans les structures de suivi en leurs octroyant des salaires mensuels	- Structures coordonnatrices (CNLS, Banque Mondiale)	- Permettre aux agents de faire correctement et loyalement leur travail de recensement des OEV	Octobre 2011
Payer la première tranche de la bourse dès le mois de septembre	- Structures coordonnatrices (CNLS, Banque Mondiale)	- Permettre aux OEV de se préparer pour la rentrée scolaire	Septembre 2011
Faire des visites dans les écoles des OEV	- Structure de suivi (ONG JAMRA) et les répondants	- Exhorter l'OEV à bien travailler et vérifier en même temps s'il fréquente réellement l'établissement	2 fois par moi de l'année scolaire 2011
Faire des visites à domicile dans les maisons des bénéficiaires	- Structure de suivie (ONG JAMRA)	- S'enquérir de la situation socio-économique et démographique de la famille de l'OEV	Une fois par moi de l'année 2011
Doter les structures de suivi de voitures de fonctionnement pour les Visites A Domicile(VAD)	- Structures coordonnatrices (CNLS, Banque Mondiale)	- Faciliter le déplacement des structures de suivi dans les écoles et dans les familles	- 2012_2015

Recommandations	Cibles	Objectifs	Echéancier
Augmenter le nombre d'enfants pris en charge par le programme	<ul style="list-style-type: none"> - Structures coordonnatrices (CNLS, Banque Mondiale - Etat 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduire à moitié le nombre d'OEV au Sénégal 	<ul style="list-style-type: none"> - 2011
Augmenter l'âge limite pour l'octroi de bourse qui est de 18 ans à 20 ans	<ul style="list-style-type: none"> - Structures coordonnatrices (CNLS, Banque Mondiale 	<ul style="list-style-type: none"> - Permettre aux OEV qui sont en formation et qui ont dépassé l'âge de 18 ans de le terminer 	<ul style="list-style-type: none"> - 2011
Mettre en place un système de suivi-évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - Structures coordonnatrices (CNLS, Banque Mondiale - ONG JAMRA - Répondant - OEV 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire une évaluation participative du programme 	<ul style="list-style-type: none"> - Septembre 2011
Recenser de nouveaux OEV de concert avec le corps administratifs des écoles, les imams et les curées, les délégués de quartiers	<ul style="list-style-type: none"> - Structures coordonnatrices (CNLS, Banque Mondiale - ONG JAMRA 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire un recensement fiable et loyal 	<ul style="list-style-type: none"> - Juillet 2011
Mettre en œuvre un Plan d'Education et de Formation pour les répondants	<ul style="list-style-type: none"> - ONG JAMRA 	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les besoins en formation des répondants 	<ul style="list-style-type: none"> - 2011

Recommandations	Cibles	Objectifs	Echéancier
Mettre en œuvre des Activités Génératrices de Revenus pour les répondants des OEV	<ul style="list-style-type: none"> - Structures coordonnatrices (CNLS, Banque Mondiale - ONG JAMRA 	<ul style="list-style-type: none"> - Amener les répondants à gagner des ressources et à satisfaire leurs besoins vitaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Juillet 2015
Organiser des cours particuliers pour les OEV	<ul style="list-style-type: none"> - ONG JAMRA 	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer et capitaliser les acquis des OEV 	<ul style="list-style-type: none"> - 2 fois par semaine durant l'année scolaire 2011
Octroyer des prêts sans taux d'intérêt aux répondants qui expriment le besoin	<ul style="list-style-type: none"> - Structures coordonnatrices (CNLS, Banque Mondiale - Etat 	<ul style="list-style-type: none"> - Permettre aux répondants de développer leurs activités 	<ul style="list-style-type: none"> - Septembre 2014

CONCLUSION

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ce travail de recherche a été une grande découverte dans la vie des OEV et de leurs familles. D'une manière générale, il nous a permis de connaître la situation socio-économique, sanitaire et démographique de cette couche dite vulnérable et réservée.

Par ailleurs, nous avons constaté que la plupart de ces familles ont des revenus très limités. Ce qui fait qu'il est très difficile pour eux de satisfaire les besoins familiaux. A cet effet, la plupart vive dans des conditions très difficiles. Ils sont obligés, pour satisfaire les besoins de demander de l'aide ou d'utiliser le montant de la prise en charge scolaire alloué à leurs enfants.

La plupart de ces familles sont gérées par des femmes qui sont sans travail et sans revenus. Cette situation s'explique par le fait que les OEV sont pour la plupart orphelins de père. De ce fait, ces derniers sont obligés de gérer l'éducation, l'alimentation, le logement et la santé des enfants.

Aussi, nous avons constaté que cette vulnérabilité ne se limite pas seulement à la situation socio économique des enfants mais touche également leur situation sanitaire. En effet, la majorité des OEV sont infectés ou affectés par le VIH/Sida. D'autres vivent avec des maladies telles que l'asthme, la drépanocytose... mais cette situation n'a pas empêché aux OEV de fréquenter l'école. Ils sont répartis au niveau tous les cycles scolaires et dans les formations professionnelles. En moyenne, leurs résultats scolaires ne sont pas mauvais.

Ces résultats scolaires sont encouragés entre autres par la prise en charge scolaire attribuée par l'ONG JAMRA. Cette prise en charge permet aux OEV de payer leurs fournitures scolaires, leurs scolarités, l'habillement et le transport...

Ce montant de la prise en charge est réparti de manière inégale dans les différents cycles. Il augmente au fur et à mesure que l'OEV franchie de cycle. Elle est ainsi réparti annuellement 308000 pour ceux qui font la formation professionnelle, 181000frs pour les lycéens, 159500fr pour ceux qui sont en cycle moyen, 148500 et 137500fr pour les OEV qui sont en primaire et 118800 pour ceux qui sont en maternel.

Cette répartition est bien faite dans la mesure où nos enquêtes ont montré qu'au fur et à mesure que les OEV avancent de cycle, leurs frais scolaires augmentent. En outre, nos enquêtes ont montré que leurs résultats scolaires sont devenus plus performants comparés aux résultats avant l'octroi de la bourse.

Néanmoins cette prise en charge demeure insuffisante du fait de la cherté de la vie. De ce fait il est important de le revoir à la hausse sinon on risque de participer à une régression des résultats scolaires des OEV, voire un abandon ou une exclusion de ces derniers.

cependant, on ne peut pas nier que ce programme de prise en charge a permis pour certains OEV de fréquenter à nouveau l'école et d'avoir de bons résultats. En dehors des frais scolaires, le montant de la prise en charge assure pour certaines familles la dépense quotidienne et le paiement des factures d'électricité et d'eau.

Partant de cette situation, il est donc intéressant de se poser la question de savoir si les parents des OEV ne favoriseraient pas les besoins vitaux comme la dépense quotidienne, le paiement de l'eau et de l'électricité au détriment des frais scolaires des OEV ?

BIBLIOGRAPHIE

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

OUVRAGE :

- ✓ **Bâtissons l'espoir 2005** : « outils participatifs pour améliorer la prise en charge et le soutien des orphelins et enfants vulnérables », 98 pages
- ✓ **CNLS/HACI 2006** : « Guide de prise en charge des orphelins et enfants rendus vulnérables par le VIH/Sida au Sénégal », 172 pages
- ✓ **CNLS octobre 2005-2006** : « Plan National d'Action du Sénégal pour la prise en charge des orphelins et enfants rendus vulnérables par le VIH Sida au Sénégal », 42 pages
- ✓ **CNLS/HACI 21-25 juin 2004** : « Renforcement de la prise en charge des orphelins et enfants rendus vulnérables par le VIH/Sida au Sénégal », 92 pages
- ✓ **UNICEF 8-10 mai 2002** : **Bâtir un monde digne des enfants**
« Session extraordinaire de l'assemblée générale de l'ONU consacrée aux enfants », 24 pages
- ✓ **UNICEF** : **Progrès pour les enfants** : « Un bulletin sur la survie des enfants VOL 1, 2004 », 21 pages
- ✓ **UNICEF** : « ce que les autorités religieuses peuvent faire contre le VIH/SIDA. Action en faveur des enfants et des jeunes », 56 pages
- ✓ **CNLS/ANREMS** : « les principes médicaux, coraniques et bibliques que tout croyant doit lire, savoir et appliquer. », 31 pages

MEMOIRE

- ✓ **SAYON DOUMBIA** : « Prise en charge communautaire des enfants infectés et affectés par le VIH/SIDA au Sénégal », 81 pages

ANNEXE

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LE CNLS

I. Nom de la structure :

II. Objectifs de la structure :

.....
.....
.....
.....
.....

III. Mission de la structure :

.....
.....
.....

IV. Activités de la structure :

.....
.....
.....

V. Les différents programmes d'appuis :

.....
.....
.....

VI. La date de mise en œuvre du programme de la prise en charge des OEV :

VII. La durée du programme :

VIII. Nombre d'OEV bénéficiant de la bourse :

IX. Relation entre la structure et les structures partenaires sur la prise en charge des OEV :

.....
.....
.....

X. Les attentes du CNLS dans la prise en charge des OEV :

.....
.....
.....

XI. Les orientations du CNLS dans le programme de la prise en charge des OEV:

.....
.....
.....

XII. Les différents partenaires d'appuis au programme de la prise en charge :

.....
.....
.....

XIII. Les critères d'éligibilité d'un OEV pour le CNLS :

.....
.....
.....

XIV. Les critères d'éligibilité d'une structure d'appuie au programme de prise en charge :

.....
.....
.....

XV. La politique de distribution des fonds :

1. Le circuit de distribution :

.....
.....

2. Le nombre de retrait

.....
.....

3. Le montant de la prise en charge

.....
.....
.....

XVI. Les différents bailleurs de fonds :

.....
.....
.....

XVII. Les conditions à remplir pour bénéficier de la prise en charge :

.....
.....
.....

XVIII. Les difficultés rencontrées :

.....
.....
.....
.....

XIX. Les recommandations :

.....
.....
.....
.....

XX. Perspectives :

.....
.....
.....
.....

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES STRUCTURES PARTENAIRE A LA PRISE EN CHARGE

I. Nom de la structure :

II. Objectifs de la structure dans le programme de prise en charge :

.....
.....
.....

III. Activité de la structure :

.....
.....
.....

IV. Quels sont les OEV pris en charge par votre structure

1. Nombre d'OEV :

2. Tranche d'âge des OEV :

3. Localisation des OEV :

V. La stratégie adoptée pour sélectionner les OEV :

.....
.....
.....

VI. Les critères d'éligibilité d'un OEV :

.....
.....
.....

VII. L'appréciation de la structure sur la politique de distribution des fonds :

4. Le circuit de distribution :

.....
.....

5. Le nombre de tranche :

VIII. La perception de la structure sur la gestion des fonds alloués aux OEV :

.....
.....
.....

IX. Appréciation de la structure sur les résultats scolaires obtenus par les OEV :

1. Les résultats scolaires des OEV dans les différents cycles :

.....
.....
.....
.....

2. Les performances des OEV (années précédentes la bourse et avec la bourse) :

.....
.....
.....

X. Le profil des responsables chargés du suivi des OEV :

.....
.....
.....

XI. La motivation des responsables :

.....
.....
.....

XII. Difficultés rencontrées :

.....
.....
.....

XIII. Les solutions préconisées :

.....
.....
.....
.....

XIV. Les recommandations

.....
.....
.....

XV. Perspectives :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

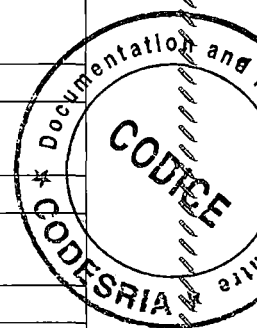
CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

CALENDRIER DU STAGE

ACTIVITES	NOMBRE DE JOURS	PERIODE
Rencontre avec la structure	3 FOIS	MAI
La recherche documentaire	7 JOURS	MAI
Confection des 'outils de collectes de données	5 JOURS	JUIN
Le pré-test	5 JOURS	JUIN
L'échantillonnage	2 JOURS	JUIN
collecte des informations	20 JOURS	JUILLET
L'analyse et interprétation des données	10 JOURS	JUILLET-AOUT
Elaboration du document	5 JOURS	SEPTEMBRE
Restitution	1 JOUR	OCTOBRE

TABLEAU DES RESULTATS SCOLAIRES DES OEV

NOMS DES OEV	SEXE	CYCLE	CLASSE	MOYENNE ANNUELLE 2009-2010
SOKHNA A. NDIAYE	M	PRIMAIRE	CM1	7.44/10
MBAYE DIENG	M	MOYEN	6ém	8.84/20
OMAR COLY	M	MOYEN	5	13.38/20
FATOU.D.DIOUF	F	MOYEN	4	10.95/20
KHADY BADIANE	F	PRIMAIRE	4	8.03/10
SALIMATA BA	F	PRIMAIRE	6	7/10
AICHA IBRAHIMA KEBE	F	MOYEN	6	14.78/20
COUMBA NDIAYE	F	MATERNEL	GRANDE SECTION	7.33/10
NADINE SEYE	F	MOYEN	5	15.98/20
SALIMATA DIA	F	PRIMAIRE	5	8.28/10
MOUHAMET SANE	M	MOYEN	6	14.54/20
NAFISSATOU DRAME	F	PRIMAIRE	5	3.16/10
MIMI BENDIA	F	MOYEN	3	11/20
MOUHAMED WADE	M	PRIMAIRE	5	6.77/10
ASTOU MAREME	F	MOYEN	3	7.34/20
AWA DEGUENE MBAYE	F	PRIMAIRE	3	6.93/10
DIARRA DIANE	F	PRIMAIRE	4	5/10
MANGANE AMAR	M	PRIMAIRE	5	13.30/20
AISSATOU FALL	F	MOYEN	5	10.78/20
FATOU DIAW DIOUF	F	MOYEN	3	9.83/20
KHALIFA NDIONE	M	PRIMAIRE	3	7.03/10
DAOUDA SOW	M	MOYEN	6	10.55/20
BOUBACAR MANE	M	MOYEN	3	12.25/20
Mamadou DIA	M	PRIMAIRE	4	6.34/10
ASANE NIANG	M	PRIMAIRE	4	8.53/10
MOUHAMET MAKTAR BEYE	M	PRIMAIRE	5	5.6/10
NDEYE FATOU SOW	F	PRIMAIRE	6	12.50/20
AISSATOU BEYE	F	PRIMAIRE	4	12.50/20
OUSEYNOU NIANG	M	PRIMAIRE	6	8.15/20
MAME KHADY SOW	F	PRIMAIRE	4	10.3/20



NOMS DES OEV	SEXE	CYCLE	CLASSE	MOYENNE ANNUELLE 2009-2010
COUMBA NIANG	F	SECONDAIRE	TERMINALE	10.3/20
MAIMOUNA BEYE	F	PRIMAIRE	6	4.6/10
NDATTA NDAO	F	FORMATION PROFESSIONNELLE	1 ANNEE	15.77/20
EL-HADJI CORKA DIALLO	M	FORMATION PROFESSIONNELLE	1 ANNEE	10.5/20
MAGUETTE KEBE	F	MOYEN	3	7.08/20
AWA DIALLO	F	PRIMAIRE	5	8.42/10
ABDOU DIALLO	M	FORMATION PROFESSIONNELLE	DTS	8.91/20
SERIGNE FALLOU DIOUF	M	PRIMAIRE	4	4.75/10
DIODIO DIOP	F	PRIMAIRE	6	5.5/10
AHMADOU THIAM	M	PRIMAIRE	6	7.5/10

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE